✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 5 OCTOBRE 1949 — No 46

## OBSERVATOIRE

### La constitution canadienne

Le projet de loi présenté à Ottawa, pour donner au Canada le pouvoir d'amender lui-même sa constitution, continue à soulever des débats et à faire couler de l'encre.

Tous, pouvons-nous dire, sont en faveur de cette modification; seuls quelques impérialistes s'opposent à ce que nous coupions ce fil à la patte qui nous lie à l'Angleterre.

Là où les divergences profondes se font sentir, c'est la façon de procéder. M. Saint-Laurent entreprend de faire adopter son projet, en principe du moins, avant d'avoir obtenu le consentement des provinces. Pour lui l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est une simple loi du Parlement anglais, où les provinces n'auraient rien à voir. Il s'en tient à la **lettre de la loi.**

D'autre part, certaines provinces, sans s'opposer catégoriquement aux modifications, affirment qu'Ottawa n'a pas le droit de changer la constitution sans les consulter. Pour ces provinces l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, bien qu'issu du Parlement anglais, est l'expression d'une entente entre les provinces, d'un pacte entre les groupes qui existaient avant la confédération, en particulier entre les deux grandes races française et anglaise. Ces provinces s'en tiennent d'abord à **l'esprit de la loi.**

* * *

### Un pacte

Les tenants de cette dernière école sont appuyés par de hautes autorités légales. M. le juge P.-B. Mignault, qui fut l'un de nos juristes canadiens les plus éminents et dont les oeuvres font autorité, déclarait:

**"La Confédération n'est que la légalisation d'un pacte conclu entre quatre provinces. . . Les provinces ont fait tout comme des marchands qui contractent une société, elles ont mis en commun**

(suite à la page 8)




### La mode

Selon la nouvelle que j'ai lue,
Une nouvelle mode est apparue.
Et je dirai que ce mode-là
Est si bête que j'y crois pas.
* * *
Dans les salons de coiffure,
Que fréquentent les créatures,
Ils vont teindre les cheveux
De la couleur que l'on veut.
* * *
Toutes les teintes y passeront;
Ça changera comme les saisons.
Et l'on verra que les cheveux
Sont jaunes ou verts, ou roses ou bleus.
* * *
Vraiment il faut perdre la tête,
Pour suivre une mode si bête.
Qu'est-ce qu'elles ont, les créatures,
Pour aimer tant la peinture.
* * *
Désormais, pour être belles,
Il faudra que les demoiselles
Se fassent teindre la chevelure
De même couleur que leurs chaussures.
* * *
Quelques-unes préféreront
Avoir les cheveux comme leur jupon;
D'autres auront la crinière rose,
Comme la robe à Marie-Rose.
* * *
Avec cette mode, avant longtemps,
On n'aura plus de cheveux blancs.
Et la chevelure à Sophronie
Sera couleur de pissenlit.
* * *
Les cultivateurs à la mode
Suivront aussi cette méthode.
Ils se feront teindre la chevelure
Comme leur grange ou leur clôture.
* * *
A l'avenir pour distinguer
La couleur de nos députés,
Ils devront se teindre les cheveux,
En rouge, en caille, ou bien en bleu.
* * *
Soyez sûrs que le Goffeur
Suivra la mode des couleurs.
Je me ferai teindre de mon mieux,
Du museau jusqu'à la queue.

Le GOFEUR



Photo prise au ralliement de Morinville, au cours de l'allocution de Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

# Les 20, 21 et 22 novembre seront des dates mémorables pour notre groupe

## Le cardinal Mindszenty affaibli par les mauvais traitements

Cologne. — Son Eminence le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, a déclaré que l'état physique de Son Em. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie condamné à l'emprisonnement **à vie, s'est** aggravé par suite des mauvais traitements que le prélat a subis en prison. Le cardinal Frings croit que le Vatican est tenu au courant de l'état de **l'illustre prisonnier.**

## L'inauguration du poste CHFA a été fixée au mois prochain, ainsi que le congrès

### Cérémonie d'inauguration — Le public invité au programme d'ouverture — Thème du congrès: "Le problème de la radio"

A moins de circonstances imprévues, le poste de radio CHFA commencera ses opérations le mois prochain. Une nombreuse équipe d'ouvriers sont maintenant à l'oeuvre et travaillent fébrilement, afin que tout soit prêt pour l'ouverture officielle qui a été fixée au 20 novembre. L'inauguration du poste coïncidera avec l'ouverture du congrès général de l'A.C.F.A. qui se tiendra les 21 et 22 novembre en la salle de l'Immaculée-Conception d'Edmonton.

Des délais dans la construction ont forcé les dirigeants à retarder l'inauguration de notre radio française qui devait avoir lieu le premier octobre. Le travail est maintenant assez avancé pour prévoir que le poste sera prêt à la mi-novembre. Notre ingénieur en chef, M. Gordon Sadler, dirige les travaux au transmetteur avec une compétence et un dévouement qui lui font grand honneur. Actuellement la machinerie principale est en place et il reste à faire les raccordements de fils, besogne qui occupera les prochaines semaines.

Sous la direction de MM. Ethier et Armstrong, les travaux des studios avancent rapidement. L'annexe est terminée, de même que les murs intérieurs. Ici une équipe d'une dizaine d'hommes est à l'oeuvre.

L'organisation générale du poste progresse et notre gérant, M. Leclair, n'épargne rien pour que tout soit prêt pour l'ouverture et que notre poste nous fasse honneur. A ce sujet, les visiteurs qui assisteront au congrès auront de belles surprises et d'agréables nouvelles à apprendre. Actuellement le personnel comprend une douzaine de personnes et quelques autres employés seront engagés sous peu. Nous publierons dans une édition prochaine les détails de l'organisation de même que le programme du congrès.

## Plusieurs titres honorifiques décernés par le Saint-Siège

**Nos lecteurs apprendront avec intérêt que le Saint-Siège vient d'accorder plusieurs titres honorifiques à des personnages distingués du diocèse d'Edmonton.**

**Monseigneur Révérendissime W. B. Carleton, Vicaire général du diocèse, est promu au rang de Protonotaire apostolique;**

**M. l'abbé Howard Griffin, recteur du Séminaire Saint-Joseph, et M. l'abbé Emile Tessier, curé de Morinville, sont nommés Prélats domestiques;**

**M. H. Milton Martin est fait Chevalier de Saint-Sylvestre, pour les services qu'il a rendus dans la vie civique et diocésaine.**

**Les cérémonies d'investiture de ces différents honneurs auront lieu un peu plus tard.**

## Il purgera ses six années de prison

Toronto. — La Cour d'appel d'Ontario a rejeté l'appel de Sam Carr, principale figure des procès d'espionnage de 1946, qui fut condamné à six ans de pénitencier pour avoir conspiré en vue de forger un passeport candien en faveur d'un agent russe.

La décision, rendue publique par le juge en chef R. S. Robertson, dit que le tribunal ne trouve pas excessive la peine imposée à Carr, à l'issue de son procès, à Ottawa, en janvier dernier.

Carr avait conspiré contre son pays d'adoption, devenant par ce fait ennemi du pays, ajouta le juge.

## La Russie réarme sa frontière

Berlin. — La Russie a jalonné l'Europe orientale de bases qui doivent servir au lancement de fusées encore plus mortelles qu'Hitler n'a jamais utilisées au cours de la seconde Grande Guerre. C'est ce que des sources américaines et allemandes ont annoncé aujourd'hui.

Des sources allemandes dignes de foi ont déclaré, en outre, que des usines de munitions, construites par les Nazis en Allemagne occupée par les Soviets, produisent actuellement des fusées pour la Russie.

On ne sait pas exactement où ces bases ont été aménagées. Cependant, selon les représentants **du Service** d'information militaire allié, la Russie a aménagé toute une chaine de bases, pointées vers l'Europe **occidentale, à partir de la** Baltique jusqu'à **la mer Noire,** dans le territoire **des satellites soviétiques.**

## Nehru à Ottawa le 23 octobre

Ottawa. — Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, visitera le Canada du 23 au 26 octobre, a annoncé aux Communes le premier ministre Louis Saint-Laurent. Il sera l'invité du gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, à la résidence vice-royale.

M. St-Laurent a révélé que M. Nehru avait accepté l'invitation de venir au Canada et qu'il consentirait probablement à adresser la parole au Sénat et à la Chambre des communes durant son séjour au Canada.

Le premier ministre indien se rendra d'Ottawa à Washington, puis il reviendra au Canada pour visiter Vancouver, les 2 et 3 novembre.

## Le budget vers la mi-octobre

Ottawa. — Comme le débat sur l'adresse tire à sa fin, le ministre des Finances a dit aux Communes qu'il espérait présenter son budget vers la mi-octobre.

## Foule considérable à Morinville pour la Croisade du Rosaire

Le ralliement régional à Morinville, dimanche le 2 octobre, s'est déroulé avec toute la splendeur que les organisateurs-en-chef MM. Oscar Patry et Larry McCall avaient méritée, sans oser l'espérer. Ils étaient pourtant entourés d'un puisant comité d'hommes d'affaires et de grands talents; MM. Sam Béland, Hector Boissonnault, Edgar et Ubald Chevalier, Adrien Gibeau, Ernest Houle, Léon Riopel qui, à leur tour avaient su intéresser les Chevaliers de Colomb, les Vétérans de la Légion Canadienne. Les Lions et les jeunes si dévoués de la C.Y.O. On a dû s'étonner que M. l'abbé Brière, qui ne récuse pas le labeur, ne parut pas dans les comités ni au programme? C'est uniquement parce que depuis des semaines, à travers maintes autres choses, il s'est occupé des affaires de la Croisade dans tout le diocèse.

A l'heure très précise, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque J.-H. MacDonald, arrivait de la métropole, accompagné du Rév. Père H. Griffin, D.D. recteur au grand Séminaire qui, par une délicatesse fort appréciée, avait avec lui MM. Lucien Robert et Lucien Morissette, les deux séminaristes de la paroisse.

La procession formée et dirigée par M. Léon Riopel se mit en marche au son de toutes les cloches. Avec Son Excellence, le Char triomphal, genre Notre-Dame du Cap, étaient les vedettes du cortège, à travers les rues merveilleusement décorées, à partir du Couvent Notre-Dame jusqu'au Stadium. Les jeunes filles du Couvent, en costume du Pensionnat, bleu et blanc, ajoutaient à la beauté du Char Marial qu'elles entouraient ainsi que les petits Croisés, les C.Y.O. et une imposante garde d'honneur de Chevaliers de Colomb, en grande tenue du Quatrième degré, sous la conduite du très digne Député du district M. Joseph Nadeau. Outre les groupes ou sociétés déjà mentionnés, plusieurs centaines d'hommes marchaient en priant, suivis des notables tels que MM. les Marquilliers, les Conseillers civiques et municipaux, les présidents de Croisade des paroisses de St-Albert, Villeneuve, Calihoo, Rivière-Qui- Barre, St-Alexandre, Legal, Mearns Busby.

Rendus au Terrain de ralliement où le président de l'assemblée M. Gérard St-Germain, C.-R. attendait à l'estrade, on estime à 7,000 le nombre des assistants qui accueillirent Monseigneur l'archevêque et les dignitaires. En tout cas,

(suite à la page 8)



Monseigneur Emile Tessier, curé de Morinville, élevé à la dignité de Prélat domestique.



M. H. Milton Martin, d'Edmonton, nommé par le pape chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre.

## 5,000 personnes ont pris part au ralliement de Saint-Paul

Le 2 octobre a marqué le point culminant de la croisade en faveur de la récitation du rosaire en famille dans le diocèse de Saint-Paul en Alberta. La manifestation a groupé environ cinq mille diocésains au terrain de jeu de la ville de Saint-Paul. Des représentations nombreuses sont accourrues de toutes les paroisses et missions du diocèse.

La cérémonie était sous la présidence de S.-E. Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul. Prenait aussi part à la cérémonie S.-E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary. M. le Dr Gilles Ayotte, de Bonnyville, remplissait le rôle de maitre de cérémonie.

Le cortège s'est formé en face de l'église cathédrale et s'est mis en branle à 3 h. 30 p.m. On remarquait dans le cortège, notamment, les enfants de Saint-Vincent en costume de choeur, cent cinquante jeunes filles de dix différentes paroisses, les enfants de Marie du diocèse, les religieuses, MM. les maires des villes et municipalités du diocèses de Saint-Paul, les membres du clergé tant séculier que régulier au nombre de trente-cinq. Leurs Excellences NN. SS. Maurice Baudoux **et Francis Carroll,** les chevaliers de Colomb formant la garde d'honneur de Leurs Excellences, le char de triomphe de la Vierge accompagné par les membres de la maîtrise des petits chanteurs Notre-Dame de Saint-Paul; puis un magnifique char allégorique représentant la prière au foyer, char donné par la paroisse de Fort Kent; enfin les fidèles des différentes paroisses.

Le premier orateur à être présenté fut S-E. Mgr l'évêque de Saint-Paul, puis ce fut S.-E. Mgr l'évêque de Calgary et enfin, M. l'abbé Hawryluk, prêtre du rite oriental, curé de Glendon, qui a parlé en ukrainien. Son E. Mgr Maurice Baudoux insista notamment sur la nécessité de la prière et, particulièrement, de la prière en famille pour faire régner la paix dans les coeurs, dans la famille et dans la société. D'autres part, S.-E. Mgr Carroll prit pour thème de son allocution: **"A moins que la société** ne soit régie par Dieu, elle sera gouvernée par les tyrans."

On assiste ensuite à la récitation du chapelet par la foule. Les mystères glorieux furent brièvement commentés par MM. Walter Lambert, M. Maccagno, Charles Beaupré, H. McMahon, et Marcel Chevrette. Les avés furent récités par cinquante familles différentes dans la langue de chacune, soit en français, en anglais, en polonais, en ukrainien, en cris et en montagnais. Puis la foule, d'une seule voix, répondait.

La cérémonie s'est terminée par la consécration du diocèse à la Bienheureuse Vierge Marie par S.-E. Maurice Baudoux, en français et en anglais.

## Toronto remercie M. Houde en français

Montréal. — Dans une lettre écrite en français, M. E. G. Burton, président du Board of Trade de Toronto, remercie le maire Houde de son "chaleureux accueil à l'hôtel de ville de Montréal". M. Houde avait **donné une réception** aux membres de ce Board of Trade, lors de leur passage dans la métropole, à la suite d'une visite à travers la province de Québec.

"Cette réception, qui nous a permis de voir beaucoup de vieux amis, compte parmi les plus heureux moments de notre magnifique voyage dans votre province", écrit M. Burton.

## Souscriptions en faveur de la radio

| | |
|---|---|
| **Paroisse Saint-Joachim:** | |
| Joseph St-Martin | $10.00 |
| François Perrier | 5.00 |
| J.-A. Therrien | 10.00 |
| Samuel Forest | 5.00 |
| Anonyme | 15.00 |

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine**

Fernand Jean, McLennan, Alta.

Georges Henley, Girouxville, Alta.

Willie Charrois, Joussard, Alta.

Couvent St-Bonaventure, Montréal, P. Q.

**Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.**

## Parlementaires des E.-Unis en Espagne

La Joncueras. — Un groupe de six parlementaires américains, parmi lesquels M. James Richard, de la Commission des affaires extérieures du sénat, est arrivé à la Joncqueras (frontière franco-espagnol, où il a été reçu par le secrétaire de l'ambassade espagnole aux Etats-Unis chargé des services de presse et de propagande, M. Merry del Val.

Le secrétaire de l'ambassade espagnole est venu spécialement de Washington pour accompagner les parlementaires américains pendant leur séjour en Espagne.

Le groupe était attendu à Barcelône, puis il se rendra à Bilbao.

Le porte-parole de la représentation américaine à Madrid a précisé que le séjour en Espagne de ces parlementaires a un caractère strictement privé et d'information personnelle.

De son côté, M. Richard a déclaré dans une entrevue à un journal espagnol que ses collègues et lui sont intéressés à connaître l'Espagne et son peuple. "Nous aurons l'honneur, a-t-il ajouté, de rencontrer le général Franco."

Interrogé sur son opinion quant à l'inclusion de l'Espagne dans le pacte Atlantique, M. Richard a declaré:

"Je ne puis que répéter ce que j'ai dit à la chambre américaine: l'Espagne constitue un chainon essentiel dans le pacte définitif de l'Atlantique.

## Situation financière de la radio

| | | |
|---|---|---|
| **Objectif de l'archidiocèse d'Edmonton** | | **$25,000.00** |
| Versé précédemment | $5,567.35 | |
| Versé par Saint-Joachim | 45.00 | |
| TOTAL | $5,612.35 | |
| BALANCE | | $19,387.65 |
| **Objectif du diocèse de Saint-Paul** | | **$15,000.00** |
| Versé précédemment | $11,016.00 | |
| TOTAL | $11,016.00 | |
| BALANCE | | $ 3,984.00 |
| **Objectif du Vicariat de Grouard** | | **$10,000.00** |
| Versé précédemment | $2,441.50 | |
| Versé par Joussard | 31.00 | |
| TOTAL | $2,472.50 | |
| BALANCE | | $ 7,527.50 |
| **DIVERS:** | | |
| Versé précédemment | $1,932.85 | |
| Don des Etats-Unis | 10.00 | |
| **TOTAL** | | |
| Versé précédemment | | $20,968.70 |
| Versé au cours de la semaine | | 86.00 |
| Balance pour terminer le poste | | 28,945.30 |

## M. E. D. Fulton et les Canadiens français

Ottawa. — **M. E.-D. Fulton,** député conservateur **de Kamloops** en Colombie, qui était dans le dernier Parlement le voisin de pupitre de M. Fleming et qui était mis en même temps que lui à l'étude du français, continue comme lui à parler notre langue à la Chambre des Communes. Je crois, dit-il dans le discours qu'il a **prononcé** dernièrement, qu'il est convenable, comme je l'ai fait au début du dernier Parlement que j'exprime des sentiments de gratitude et d'appréciation à mes compatriotes de la province de Québec pour la courtoisie et l'amitié qu'ils m'ont toujours témoignées.

Après avoir rappelé que c'est sur les champs de bataille, qu'il a noué ses premières amitiés avec des Canadiens français, M. Fulton a demandé à ses concitoyens de langue française de l'excuser de ne pas s'exprimer dans leur langue avec autant de facilité qu'ils le font dans la sienne. C'est en s'efforçant de comprendre et de parler une autre langue, dit-il, qu'on parvient, dans une large mesure, à comprendre le point de vue de ceux qui la parlent.

## La bombe russe a accéléré l'accord

Washington. — La décision rapide et finale prise par le Congrès relativement au programme d'aide militaire à certains pays d'outre-mer dont l'exécution englobera la somme de $1,314,010,000, est en quelque sorte la réplique de la Russie concernant la bombe atomique.

La nouvelle selon laquelle une explosion atomique s'est produite en Russie a servi à amener les membres du Congrès à s'entendre au moins sur un point: l'importance de renforcer les pays amis contre la menace du communisme.

# La prière en famille, tradition à conserver

**La Survivance**

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 OCTOBRE 1949

## Une date mémorable

A moins d'imprévu, le mois prochain, exactement le **20 novembre**, un événement d'importance considérable pour les Franco-Albertains se déroulera à Edmonton. Ce jour-là, en effet, notre poste de radio CHFA sera officiellement inauguré et commencera à répandre le verbe français aux quatre coins de la province.

Les jours suivants, soit les **21 et 22 novembre**, l'Association canadienne-française de l'Alberta tienda son congrès général. Le thème du congrès portera cette année, le fait est tout naturel, sur **"la radio française"**. Et pour la circonstance, nous aurons des figures nouvelles, des gens du métier, qui prendront part à nos délibérations: nous voulons dire les membres du personnel de CHFA.

Dans le passé, l'Association avait tenu des congrès sur la coopération, l'agriculture, l'artisanat, la colonisation, l'éducation. Cette année, ce sera le "congrès de la radio", question de la plus haute actualité, question vitale pour notre groupe ethnique.

L'inauguration de notre poste, le congrès de la radio, ces deux événements au fond n'en forment qu'un seul et nous pouvons être certains dès maintenant qu'ils remporteront un succès jamais obtenu auparavant.

Ceux qui se rendront à Edmonton pour la circonstance auront entre autre le privilège d'assister à une programme de radio d'une couple d'heures, où ils seront en quelque sorte les participants. En prévision des nombreux visiteurs qui sont attendus, le poste CHFA a retenu l'une des belles salles de la ville pour radiodiffuser son premier programme; et l'on entendra au cours de la soirée des artistes de première valeur.

Les congressistes et tous les visiteurs auront aussi le plaisir de visiter le nouveau poste dans tous ses détails, les studios et le transmetteur, et d'assister s'ils le veulent à d'autres émissions. Afin de donner une chance à tout le monde, les visiteurs qui viendront de l'extérieur pourront réserver leur place à l'avance, sans qu'il leur en coûte quoi que ce soit. **Comme on attend beaucoup de visiteurs** pour la circonstance, on fera bien de faire ses réservations à l'avance, afin de ne pas être désappointé.

Comme nous l'avons dit plus haut, le congrès portera sur le problème de la radio française. Ce sont les membres du personnel de notre poste qui auront le rôle principal à jouer. Ils nous expliqueront le rouage d'un poste de radio, les aspects techniques, administratifs, commerciaux, artistiques, etc. A l'avance nous pouvons garantir que tous ceux qui prendront part aux délibérations seront grandement intéressés par les aspects nouveaux qu'ils découvriront dans le domaine de la radio.

Rappelons ici que la radio française intéresse tous les nôtres sans exception. Elle intéresse nos familles, qui pourront y trouver une source de délassements des plus agréables, qui pourront entendre des programmes qu'aucun autre poste ne pourra leur donner. La radio intéresse nos écoles. Elle pourra sûrement prêter main-forte à nos vaillants éducateurs en leur procurant des programmes adaptés à leur enseignement. La radio intéresse aussi la vie de nos paroisses. Elle s'efforcera de donner à tous nos groupes paroissiaux ou artistes locaux l'occasion de prendre une part active dans les programmes. La radio peut encore aider ceux de nos compatriotes qui sont dans les affaires. Enfin notre poste entend mettre son influence au service de notre classe agricole.

Comme on le voit, le champ de la radio est des plus vastes. Comment pourra-t-on profiter de ses avantages? On le saura en prenant part au congrès de la radio qui se tiendra le mois prochain et coincidera avec l'inauguration du poste CHFA.

**Congrès** où l'utile sera uni à l'agréable; congrès où les visiteurs auront le plaisir et l'occasion unique de voir de leurs propres yeux toute la vie intime d'un poste de radio; congrès où l'on pourra assister à des programmes de première qualité; congrès qui verra se lever une ère nouvelle pour notre groupe catholique et français; voilà sûrement autant de raisons qui pousseront les nôtres à être présents à Edmonton les 20, 21 et 22 novembre prochain.

Le congrès de la radio de 1949 passera dans l'histoire comme l'une des plus belles pages de la vie franco-albertaine.

P. E. B.

# En lisant les journaux

## Votre journal catholique

Le Droit. — Il y une quarantaine d'années, Sa Sainteté Pie X, de vénérée mémoire, écrivait à l'archevêque de Québec: "Il faut, pour guérir les maux de notre temps, employer des moyens appropriés à ses habitudes. C'est pourquoi aux écrits opposons les écrits; aux erreurs propagées ça et là, la vérité; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal: mettre de côté semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune influence sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps."

Cette directive, les papes et les évêques l'on reprises, depuis, de temps à autre. Aujourd'hui, devant les efforts de ceux qui s'emploient de par le monde, à déchristianiser les âmes et à semer toutes sortes d'erreurs, la hiéarchie catholique proclame avec plus de force que jamais la nécessité d'une presse catholique.

La presse catholique s'impose pour faire connaître et défendre la doctrine de l'Eglise: articles de foi, morale chrétienne, enseignements sur les droits et les devoirs de l'individu, sur ceux de la famille, sur ceux des associations professionnelles, sur ceux de l'Etat, sur ceux de la société internationale.

La presse catholique s'impose pour faire connaître l'activité de l'Eglise catholique, mettre en relief les directives des papes et des évêques, protéger la papauté contre ses dénigreurs, donner aux lecteurs catholiques une interprétation chrétienne des événements, protéger les intérêts catholiques des populations.

Un journal catholique, comme tout autre journal, a besoin de fonds pour subsister. Si les catholiques ne les lui fournissent pas, qui les lui procurera? Le premier devoir d'aide à la presse catholique revient donc aux catholiques.

Camille L'HEUREUX

## 13 quotidiens canadiens-français

Le Droit. — Tous les Canadiens français se réjouissent de compter une unité de plus dans leur presse quotidienne, "L'Evangéline", de Moncton, qui paraît tous les jours depuis lundi dernier. Comme le note "Le Canada", nous avons maintenant 13 quotidiens de langue française: cinq à Montréal, trois à Québec, un à Ottawa ("Le Droit"), un à Sherbrooke, un aux Trois-Rivières, un à Granby et celui de Moncton. Plusieurs de ces journaux n'existaient pas encore il y a quarante ans. Leur naissance est un témoignage éloquent du progrès de notre groupe racial.

H. L.

## La Fédération canadienne-française de la Colombie

Le Nouvelliste. — Il n'était pas, à venir jusqu'à il y a quelques années, de groupement canadien-français apparemment plus condamné à disparaître que celui de la Colombie-Britanique.

Il était relativement peu nombreux et sans le moindre organisme — si ce n'était deux ou trois groupements paroissiaux — pour assurer sa survivance. Sa condition apparaissait plus désespérée que ne le fut jamais dans le passé celle de tout autre groupe des nôtres.

Mais il a suffi de quelques animateurs pour lui insuffler de la vie nationale et y jeter les cadres de la résistance. Cela ne remonte qu'à quelques années, mais le progrès accompli mérite qu'on le souligne et le rende digne du concours efficace de tout le Canada français.

A Maillardville, au début de septembre, le 4, s'ouvrait le congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique. Les délégués y sont venus nombreux de tous les centres français de la province.

L'action de cette Fédération se déroule, dans ses grandes lignes, sur le même plan d'action réaliste et pratique déjà à l'oeuvre au Manitoba, en Alberta et en Saskatchewan et qui y donne de si réconfortants résultats. L'essentiel c'est que le groupe de la Colombie-Britannique a fait la liaison avec ceux des autres provinces et plus particulièrement de l'Alberta: Il n'est plus isolé, laissé à ses seules ressources. Sa vie nationale se nourrit de plus en plus de celles des autres groupes français de l'Ouest. Elle s'affirme déjà avec une telle vigueur que nous avons toutes raisons de croire que le flambeau qui vient de s'y rallumer ou plutôt d'y briller d'une flamme nouvelle, n'y connaîtra plus d'éclipse.

## Pour la Vérendrye

Le Devoir. — Il y aura deux cents ans le 5 décembre prochain que mourait à Montréal Pierre Gautier de Varennes, sieur de La Vérendrye, l'un des hommes dont le nom est le plus solidement attaché à l'histoire de la découverte et de l'exploration de l'ouest canadien. . . .

Nous ne devons laisser passer aucune occasion de remettre devant les yeux des nôtres des hommes de cette trempe. Il a fait son oeuvre au milieu de tant de difficultés que la postérité lui doit, pourrait-on dire, double mesure de gratitude.

La Vérendrye, était, on le sait, le petit-fils de Pierre Boucher, le patriarche vénéré, l'ancêtre d'une famille qui a tenu dans notre histoire un rôle si considérable. Ses fils, justifiant le vieil axiome **Bon sang ne saurait mentir,** l'ont accompagné et secondé dans ses vastes travaux.

Nous n'avons pas qualité pour dire quelle forme devrait prendre l'hommage qui marquera le deuxième centenaire de sa mort; mais celle-ci pourrait varier presque à l'infini. On imagine bien d'abord une grande manifestation publique sous les auspices de quelqu'une de nos sociétés nationales, puis, dans les écoles, toute une série de leçons, de devoirs qui évoqueraient l'histoire de la découverte, la vie et les travaux du héros.

Nous avons à célébrer la mémoire de La Vérendyre plus qu'un devoir de gratitude. Son oeuvre est de celles qui rappelent particulièrement aux Canadiens de la vieille province qu'ils sont chez eux partout au Canada, et dans les vastes plaines de l'Ouest autant qu'ailleurs.

Les coopératives de crédit ou Caisses populaires se développent rapidement dans les milieux catholiques aux Etats-Unis, sous le nom de "Credit Unions". Et chose assez remarquable, elles s'organisent comme au Canada français sur une base paroissiale. La "Social Justice Review" de St-Louis, annonce dans son numéro de septembre que l'archevêque de San Antonio, Son Exc. Mgr Lucy, vient de créer un comité diocésain pour favoriser davantage l'expansion de ses Caisses sur son territoire. Elles existent déjà dans cinq paroisses.

# L'ouest canadien, fief de Marie

## La dévotion mariale fut implantée dans l'Ouest au siècle dernier, par NN. SS. Taché et Grandin

Jules Le Chevalier, o.m.i.

Durant cette CROISADE DU ROSAIRE qui se déroule, dans tout l'Ouest Canadien, avec la splendeur d'une apothéose de Marie, **"omnipotentia Supple^x"**, il est bon et opportun de remettre en mémoire les droits indiscutables que cette bonne mère a acquis, depuis longtemps et pour toujours, sur cet immense territoire.

**Acte de Donation de 1854**

Le 5 novembre 1854, Mgr Alexandre-Antonin Taché, o.m.i., à peine âgé de 31 ans, prenait possession du siège de St-Boniface qui lui était échu de droit à la mort de Mgr Provencher. Cet immense diocèse, où il travaillait déjà depuis neuf ans, soit comme simple prêtre missionnaire, soit comme évêque coadjuteur, couvrait une superficie d'environ 1,800,000 milles carrés et comprenait dix districts commerciaux de l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson Il y aurait eu de quoi effroyer un esprit moins rassis que celui du jeune prélat, vu qu'il n'avait que douze apôtres pour évangéliser ce territoire où, à l'heure actuelle, fleurissent treize évêché ou vicariats apostoliques, sans compter l'abbaye nullius et les deux exarchats du rite oriental.

Le premier acte du nouvel évêque de Saint-Boniface fut de consacrer son diocèse à l'Immaculée-Conception dont le dogme était proclamé par Pie IX, trois jours après son intronisation. **"J'ai mis mon diocèse, écrit-il, sous la protection spéciale de la Très Sainte Vierge que je désire faire honorer d'une façon toute spéciale dans les limites de ma juridiction. Pour témoigner de la joie et du bonheur que me cause la déclaration de l'Eglise relativement à la définition du dogme de l'Immaculée Conception, je veux que ce glorieux titre soit la fête titulaire de ce diocèse. Saint Boniface n'est point le patron du diocèse, mais bien celui de la cathédrale."**

Par suite de cette proclamation, tout l'ouest et le nord est devenu le domaine de Marie et, à l'époque de leur démembrement, les divers diocèses créés qui avaient bénéficié ainsi de sa puissante protection, doivent lui témoigner à jamais une constante loyale reconnaissance.

**Premiers démembrements de Saint-Boniface**

En 1856, Mgr Taché, pour alléger le fardeau de plus en plus lourd dont il était chargé, supplia l'épiscopat de la Province de Québec de lui obtenir un coadjuteur. Sa demande fut unanimement approuvée et, à la suite d'une requête envoyée au Saint Père, le R. P. Vital-Justin Grandin, o.m.i. fut élu, le 11 décembre 1857, évêque titulaire de Satala et coadjuteur de Mgr Taché. Toutefois son sacre n'eut lieu que le 30 novembre 1859 dans l'église St-Martin de Marseille.

De retour **au Canada,** Mgr Grandin reprit, au nom et sous la direction de Mgr Taché, l'administration de toutes les missions indiennes du nord pendant près de dix ans. **Cependant,** en 1862, il fut déchargé des deux importants districts de l'Athabaska **et** du Mackenzie par suite de la création du Vicariat Apostolique de la Rivière Mackenzie confiée à Mgr Faraud.

De nouveau, **le 22** septembre 1871, le diocèse de St-Boniface était démembré. "**De science certaine,** écrivait Notre Saint Père le Pape Pie IX, après mure délibération **et en vertu de la plénitude de Notre pouvoir apostolique, nous divisons le trop vaste diocèse de Saint-Boniface de manière à former, et à confier à un évêque particulier, un nouveau diocèse qui comprendra les districts appelés communément de la Saskatchewan, de la Rivière-aux-Anglais et du Cumberland ainsi que la partie occidentale du district d'York arrosée par les eaux du fleuve Churchill et de ses affluents.... et nous voulons qu'ils se nomme diocèse de SAINT-ALBERT".** Ce même jour, Mgr Vital-J-Grandin qui n'était qu'évêque titulaire de Satala, devint évêque du nouveau diocèse.

**Acte de Consécration au Coeur de Marie en 1872**

Si les bulles de Rome fussent arrivées quelques jours plus tôt, Mgr Grandin eût pu prendre possession de son siège épiscopal durant la joyeuse solennité de Pâques; mais elles ne lui parvinrent que trois jours après la fête, le 3 avril 1872. Il fallut donc la remettre au dimanche suivant.

Du reste, **le coeur du bon** évêque n'était guère à la joie. Son vaste diocèse qui courait des Montagnes de Roches jusqu'à la Baie d'Hudson, lui paraissait un fardeau trop lourd pour ses faibles épaules. L'année précédente, il avait été décimé dans une proportion effrayante par une épidémie de petit vérole et, par suite, la famine, compagne inséparable de la peste, menaçait d'envahir le pays. De plus les haines héréditaires des Pieds-Noirs et des Cris commençaient à se réveiller. Ces derniers, escomptant sur la faiblesse de leurs adversaires éprouvés par le terrible fléau, leur livrèrent bataille près de la Little-Bow, mais furent taillés en pièces. D'un autres côté, l'insurrection des Métis de la Rivière-Rouge avait laissé un levain de malaise et de rancoeur parmi leurs compatriotes du Nord-Ouest. Mais ce qui broyait le plus cruellement le coeur du prélat, c'étaient les malheurs de la France à la suite de la guerre avec la Prusse; c'était en effet uniquement sur ce cher pays qu'il pouvait compter pour subvenir aux besoins de son pauvre diocèse.

Monseigneur Grandin, soucieux et abattu par ces tristes présages, fut intronisé le dimanche 7 avril 1872, dans la petite chapelle en tronc d'arbres que nous vénérons encore, "en observant autant que possible les rubriques prescrites à cette fin", en présence des PP. Lacombe, Leduc et **Dupin.**

Aussitôt après la cérémonie, l'évêque de Saint-Albert consacra son diocèse au Très Saint et Immaculé Coeur de Marie par la formule suivante:

"O Marie, o ma Mère! Effrayé de la redoutable charge imposée à ma faiblesse, je **viens, en l'acceptant, implorer** votre secours pour m'en bien acquitter. Ce nouveau diocèse que l'Eglise m'a confié aussitôt après l'avoir créé, permettez que je vous la confie ENTIEREMENT. PRENEZ-LE DES AUJOURD'HUI ET POUR TOUJOURS SOUS VOTRE PROTECTION SPECIALE. Ce n'est qu'avec cet espoir que je m'en charge moi-même. Vous êtes le refuge des pécheurs. Je suis moi-même du nombre des pécheurs assez nombreux sans moi dans ce vaste diocèse. Beaucoup ne sont pas seulements pécheurs, mais infidèles; en sorte qu'aujourd'hui le démon compte dans mon diocèse de Saint-Albert **beaucoup plus de sujets** que votre divin Fils lui-même. Ne laissez pas, je vous en **supplie, les choses** dans cet état. Tous ces infidèles, ces héritiques, tous ces chrétiens lâches et indolents sont le prix de tout le sang et de la vie d'un Dieu. Ils m'ont été donnés pour enfants. Votre Fils, o **Mère de Dieu,** vous les a confiés en mourant. Souffrez que je renouvelle ce don en vous les consacrant tous. Veuillez donc être leur Mère et les sauver de la mort et de l'enfer, les arracher **au plus tôt** des mains cruelles du démon.

Je vous consacre aussi mes bons chrétiens vous suppliant de veiller sur eux avec une affection toute maternelle pour qu'ils persévèrent jusqu'à la fin dans le service de Dieu. Je vous consacre surtout mes missionnaires de quelque dénomination qu'ils soient. C'est avant tout sur eux que je vous prie de veiller avec un coeur matternel. Obtenez que tous soient des ouvriers selon le Coeur de Dieu, ne cherchant que Sa plus grande gloire en tout, et ne se recherchant eux-mêmes en rien.

"Enfin, Bonne Mère, je me consacre de nouveau à vous, vous suppliant de m'accepter, tout indigne que je suis, plus spécialement que jamais pour votre sujet, de me rendre plus digne de vous et de la charge que l'Eglise m'a confiée, pour que je m'en acquitte fidèlement et que je donne à tous l'exemple des vertus chrétiennes, religieuses et apostoliques. Veuillez me guider en tout ce que je dois faire et ne pas m'abandonner, afin que je sois dans le ciel près de vous avec ceux **que l'Eglise** m'a confiés.

"J'ose vous demander une autre grâce, o puissante Mère de Dieu. Obtenez-moi de Votre Fils que l'esprit de révolte et d'insubordination ne soit jamais celui des diocésains de Saint-Albert; que les révolutions et les guerres dont les autres pays sont **affligés, en soient éloignées.** Nous ne voulons être en guerre qu'avec le démon; contre lui nous combattons et nous vaincrons. Car Vous qui l'avez toujours vaincu, Vous qu'on appelle avec tant de raisons Notre-Dame des Victoires, vous serez à notre tête et combattrez pour nous."

**Renouvellement Annuel de la Consécration**

Quelques jours plus tard, le 12 avril, Mgr Grandin écrivait à ses missionnaires sa première circulaire; il leur disait entre autres choses: "Je me propose de demander à Rome que cette Consécration soit approuvée et alors la fête du Très Saint et Immaculé Coeur de Marie sera la fête patronale du diocèse. En attendant cette approbation vous ne serez obligés à rien. Mais ce que je vous demande de suite, c'est d'établir l'Association du Saint **et Immaculé** Coeur de Marie pour la conversion des pécheurs.

Peu de mois après, il répétait: "N'oubliez pas que toutes nos missions sont consacrées au Saint et Immaculé Coeur de Marie. que le Saint Père semble autoriser et confirmer. Renouvelez souvent vous-mêmes cette consécration en particulier: Par le Coeur de la Mère nous arriverons plus facilement à celui de son Fils."

L'année suivante, en se rendant au chapître général des Oblats, il eut l'occasion de passer par Paris et le 28 juillet 1873, il alla célébrer la messe au sanctuaire de N.-D. des Victoires pour y ratifier son voeu et recommander à la T. S. Vierge les intérêts de son diocèse qui avait tant besoin de la France.

A son retour, de Rome, il rédigea une formule spéciale pour le renouvellement de l'acte de Consécration. Tout en restant semblable dans le fond, elle avait un caractère plus impersonnel que l'original, et mieux adapté pour l'usage des missionnaires et des fidèles du diocèse. Elle commençait en ces termes:

"Souvenez-vous, o miséricordieuse Vierge Marie, que Votre divin Fils en montant au ciel, vous a laissée sur la terre pour veiller sur son Eglise naissante et que, fidèle à votre mission, vous eûtes la charité de diriger, encourager et fortifier les apôtres qui, ainsi aidés et soutenus par vous, eurent bientôt changé la face du monde en y détruisant l'empire de satan et en établissant celui de Jésus.

Lorsque l'un des plus glorieux successeur de Pierre et en même temps l'un de vos plus zélées serviteurs, érigea canonniquement le diocèse de Saint-Albert, cette nouvelle Eglise fut aussitôt confiée et consacrée à Vous. Veuillez, o Marie, ne jamais l'oublier et, du séjour de la gloire où vous êtes aujourd'hui faites pour cette Eglise ce que vous avez fait pour l'Eglise Universelle."

Par ordre de Monseigneur, cette formule devait être lue tous les ans, avec la plus grande solennité possible, le dimanche le plus rapproché du 22 septembre, anniversaire de la fondation du diocèse. Ce jour-là, on devait faire, autant que possible dans chaque mission une procession en **l'honneur** de la Sainte Vierge.

**Reconnaissance éternelle**

Ce bon Monseigneur Grandin qui sollicitait "aujourd'hui et pour toujours" une protection spéciale de Marie sur ce

(suite à la page 3)

# Les Franco-Albertains vus par un jeune de Québec

Note de la rédaction L'auteur de cet article est une nouvelle acquisition pour le groupe français de l'Alberta. Il vient d'être engagé comme annonceur au poste CHFA. On a prié M. Ippersiel de nous faire part de ses impressions et il s'est rendu de bonne grâce à cette demande.

* * *

A bord du train qui m'amenait dans l'Alberta, je songeais au titre d'un livre publié il y a quelques années: "A l'ouest, rien de nouveau." Je me disais que ce ne serait pas le cas pour moi. Et j'avais raison. Tout, ou peu s'en faut, est nouveau pour moi, dans l'ouest, et particulièrement en Alberta.

A vrai dire, je ne connaissais guère de l'Alberta que des noms de villes: Calgary, Lethbridge, Medecine Hat, Edmonton. D'Edmonton, j'avais l'honneur de savoir que c'était la capitale de l'Alberta, un point, c'est tout.

A mon arrivée ici, dès le premier matin, j'ai été ravi par le soleil incomparable de l'Alberta. Habitué à la température souvent chagrine du nord-ouest québecois, je n'en finissais pas de m'ouvrir les yeux pour être certain que je ne rêvais pas éveillé. Quand, le lendemain, j'ai constaté le même ciel sans nuage, j'ai réalisé pour vrai que j'étais rendu dans une région de lumière et de douce chaleur à laquelle rien ne peut se comparer au Canada.

Jusqu'à là, j'avais rencontré la nature souriante, il me restait à venir en contact avec la population qui l'habite. Je devais constater qu'elle était en accord avec le soleil, la nature et la température tendre de l'Alberta. Les premières personnes canadiennes-françaises d'Edmonton que j'ai rencontrées m'ont prouvé que si j'avais changé de province, je n'avais pas perdu tous mes amis. Je cherchais une chambre. Je fus reçu à bras ouverts partout. On sentait dans ces figures, dans ces yeux, dans ces voix françaises, le désir d'aider. C'était une révélation pour moi: Les Franco-Albertains sont les gens les plus hospitaliers que j'ai encore rencontrés sur mon chemin. Je me suis dit que ce serait certainement des plus agréables de vivre au milieu d'eux.

Comme j'avais tout à apprendre de ma nouvelle province et des Canadiens-français qui la peuplent, je me suis mis tout de suite à l'oeuvre. Mes impressions furent encore excellentes.

J'ai d'abord constaté avec satisfaction que les Franco-Albertains ont deux paroisses d'Edmonton bien à eux. La vie catholique de nos gens de langue française est loin d'être anémique. Par exemple, j'ai constaté qu'ils sont activement mêlées à la grande Croisade du Rosaire en famille. J'ai assisté à une de leurs assemblées à la salle paroissiale St-Joachim. J'y ai rencontré le R.-P. Patoine, o.m.i., curé, et j'y ai entendu le R. P. Labonté, curé de St-Albert, de même que deux Canadiens-français laïques, M. le Dr Fortier et M. Déchêne, le président de la réunion.

Ce fut aussi une révélation pour moi que ma première visite au Centre d'Action sociale, sur la centième avenue. J'ai pris entre mes mains les premiers volumes de langue française d'une petite bibliothèque de l'Alberta.

J'ai commencé à prendre contact avec les jeunes catholiques canadiens-français qui font partie du Centre. Il va sans dire que ma première rencontre avec M. l'abbé E. Brière, l'assistant-directeur de l'Action Catholique dans le diocèse d'Edmonton, m'a laissé une profonde impression de cordialité et de dévouement envers l'Eglise et les Canadiens-français.

Je n'ai pas encore fait le tour des paroisses rurales françaises de l'Alberta, mais je suis certain que la vie catholique y est aussi intense sinon plus encore que dans la ville-capitale.

Depuis mon arrivée, j'ai réalisé que l'assistance aux messes du matin et du dimanche, dans les paroisses françaises d'Edmonton est aussi considérable que dans celles du Québec. Les communions du dimanche sont peut-être même plus nombreuses que dans les églises du nord-ouest québecois. Il fallait que je le voie de mes yeux pour le croire.

* * *

J'avais hâte de constater jusqu'à quel point nos compatriotes de l'Alberta avaient conservé leur langue, et jusqu'à quel point était développée la vie française dans cette province. Là encore m'étaient réservées d'agréables surprises.

Le journal "La Survivance" se rend dans l'est. Mais je ne croyais pas que son influence put être aussi considérable. J'ai lu le récit de la lutte héroïque que ce journal, avec l'aide des Canadiens-français de la province et de tout le pays, contre le groupe de fanatiques qui ont voulu empêcher la fondation d'un poste de radio français ici. Cette lutte s'est terminée par une victoire retentissante en l'année même "La Survivance" célébrait son vingtième anniversaire de fondation. C'était un magnifique joyau ajouté à la couronne déjà riche dont peut être fier l'organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Ce fut aussi une heureuse impression pour moi de constater que, pour soutenir leur vie française, nos gens ont à leur service une institution de grande classe comme le collège St-Jean, dirigé par les R. P. Oblats de Marie-Immaculée. Le collège St-Jean, avec un personnel enseignant de seize professeurs, est certainement en mesure de former en Alberta l'élite canadienne-française de demain.

J'ai encore constaté avec joie qu'il existe ici une section française de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Par son programme hebdomadaire français à la radio, cette société a contribué à maintenir le verbe français en Alberta.

Quelle ne fut pas ma joie lorsque j'ai pu connaître dans ses principaux détails cette lutte généreuse que menée par l'élite canadienne-française de l'Alberta! Que de noms resterons à jamais dans la mémoire des Franco-Albertains. C'est à cette élite religieuse et laïque qu'ils doivent d'avoir maintenant du français sur les ondes d'un poste de radio bien à eux. Le Canada français a encore des hommes de coeur capables de dévouement et de persévérance.

Dans cette survivance de la langue française en Alberta, il ne faut pas oublier non plus les Ecoles Séparées. Depuis la fondation de la première école française en 1859 au Lac Ste-Anne, ce sont les instituteurs et les institutrices de cette province qui ont donné leur première formation française aux enfants des pionniers. A eux aussi il faut dire un grand merci. Ce sont des héros, sans doute moins connus, et je m'incline devant eux.

* * *

Chers compatriotes de langue française, vous ne sauriez croire comme j'ai été heureux de voir qu'ici en Alberta, à 2,000 milles de la province de Québec, vous n'êtes pas, en général, économiquement dépourvus. Au contraire, votre vie économique est, sauf exception, meilleure que celle de la plupart des québécois.

Les commerçants canadiens-français sont nombreux et prospères en Alberta. Nombre de canadiens-français ont plusieurs propriétés immobilières. La majorité des nôtres, ici, possèdent un toit pour leur famille, alors que dans les grandes villes du Québec, seulement un petit pourcentage des nôtres peut se réjouir d'avoir sa propre maison. Plusieurs des nôtres de l'Alberta ont de magnifiques fermes. La plupart des cultivateurs franco-albertains, de la Rivière-la-Paix jusqu'au sud, vivent largement et ont la joie de donner à leurs familles, comme on dit, "du pain et un peu de beurre pour manger avec."

Enfin, les Canadiens-français de l'Alberta ont saisi l'occasion qui leur était offerte d'acheter des intérêts dans l'exploitation des puits d'huile, cette richesse naturelle qui fait de l'Alberta une des provinces classées économiquement parmi les premières du pays.

Les Canadiens-français de l'Alberta ont certainement les yeux ouverts et vont de l'avant.

* * *

Chers amis, j'ai été heureux d'écarquiller les yeux afin de voir tout ce que vous avez fait dans le passé et ce qui est votre situation actuelle. Mais je ne voudrais pas que vous pensiez que je ne l'erai ici que contempler.

Dernier arrivé dans votre province, je veux maintenant être l'un des vôtres, vous aider de toutes mes forces. Vous avez obtenu par vos luttes épiques un poste de radio. La direction de CHFA m'a demandé de venir à Edmonton comme annonceur. J'ai accepté avec joie, dans l'espoir de vous être utile.

Vous attendez beaucoup de la radiofrançaise dans votre province et, avec le concours de mes compagnons du personnel de CHFA, je puis vous assurer que nous allons tout faire pour que vous ne soyiez pas déçus. Nous sommes un groupe de jeunes canadiens-français dont le plus vieux n'a pas trente-cinq ans et dont le plus jeune a vingt-cinq. C'est dire que nous sommes encore à l'âge de l'enthousiasme, à l'âge de l'idéal.

Il semble que la réunion de nos bonnes volontés et de leur compétence (je parle de celle de mes confrères) est de bon augure pour la radio française de l'Alberta.

F. Ippersiel, B.A.
Annonceur au poste CHFA

M. Alex. Bérubé, de Beaumont, s'occupe depuis une dizaine d'années d'assurances en général. Il est entré au service de la Dominion Life Assurance Co. et depuis près d'un an il s'occupe aussi d'assurances-vie. Ancien élève du collège St-Jean d'Edmonton, qu'il a fréquenté de 1932 à 1937, il est le fils de M. Pierre Bérubé de Beaumont.

# Tangente

Dimanche dernier, le 25 septembre, le R. P. Joseph Forget, o.m.i., missionnaire à Telegraph Creek, dans le Vicariat de Whitehorse, Yukon, célébrait à Tangente, la grand'messe paroissiale, alors que le R. P. Hubert Marcotte, o.m.i., de Codessa faisait la prédication mariale et les annonces usuelles.

Le R. P. Pinard fit ce dimanche là les offices religieux à Codessa dans l'avant midi et à Eaglesham le soir.

* * *

Lundi le 26, en la fête nationale des Sts Martyrs Canadiens, les paroissiens avaient le bonheur de recevoir la visite de la statue de Notre-Dame du Rosaire. Joliment installé sur un char allégorique. Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., co-adjuteur du R. P. Benoit Frigon, o.m.i., directeur diocésain de la Croisade célébra une messe à 10h. et adressa la parole à l'issue de l'office.

* * *

Monsieur Marcel Lanctôt, professeur-surveillant des grades 3 et 4 vient de quitter sa classe pour l'Université d'Edmonton, où il suivra des cours spéciaux à l'école Normale. Nous le remercions de ses précieux services et nous lui souhaitons bon succès aux études scolaires et le retour attendu au moi de mai.

Mademoiselle Garant, de Donnelly, le remplace temporairement.

* * *

Madame Joseph Peron, sa fille et deux de ses fils de même que M. Elphège Morissette, en visite chez M. et Mme Raoul Duchesne, viennent de retourner à Mont Joli, P. Q., d'où ils prévoient demeurer sur une ferme de Tangente au printemps prochain.



Spirit River

# On fête, à Spirit River, les 80 ans de Madame Louis Labrecque

Le 2 octobre au soir, après le mois du Rosaire, plusieurs autos se dirigent à la résidence de Josaphat Labrecque; l'une vient de Falher avec Monsieur et Madame Frank (née Labrecque) et Madame Isabelle (née Labrecque).

C'est une veillée de surprise; il n'y a que la parenté qui a été invitée officiellement pour pouvoir trouver place.

On vient célébrer les 80 ans de Madame Louis Labrecque (née le 26 septembre 1869 à Lambton, P.Q.; son époux l'a précédée dans la tombe, ce dernier étant décédé le 11 janvier, 1936, à l'âge de 70 ans.

Madame Louis Labrecque a eu 18 enfants, dont 8 encore vivants, six habitent Spirit River et deux Falher; elle a une belle couronne de 30 petit-enfants et de plusieurs arrières petits- enfants.

Le maître de cérémonie était Josaphat Labrecque; une adresse fut lue par Juliette Dion, une de ses petites filles; il y eut aussi une adresse par Josaphat Labrecque, à laquelle il demanda au curé d'ajouter quelques mots.

A tour de rôle, chacun fut appelé à faire valoir ses talents: il y eut chants à répondre et gigues; Bernadette Labrecque était au piano et Alfred Labrecque faisait vibrer les cordes de son violon; il y eut présentation de cadeaux des plus utiles et des plus appréciés. Ce fut une très belle veillée de famille ou chacun fit revivre les coutûmes des ancêtres; on se croyait transplanté dans la bonne vieille province de Québec; un succulent réveillon vint terminer une si saine récréation.

Madame Louis Labrecque nous émerveilla durant toute la veillé par ses aimables reparties; elle sut aussi remercier, avec tout son coeur, tout ceux qui avaient bien voulu venir célébrer si familialement ses 80 ans sur la terre.

Les souhaits de toute la belle assemblée furent: "restez encore longtemps avec nous, chère Madame Labrecque." Les souhaits de toute la belle assemblée furent par un témoin.

## Beaumont

Madame Albert Bérubé est revenue de son voyage aux Etats-Unis. Elle a été voir sa fille Blanche, son beau-frère et sa famille à Twin Bridges; sa nièce Marie-Rose, Mme Napoléon Lambert, et des amis à Butte, Montana; M. et Mme Edgar Guy, M. et Mme Gérard Fournier. Elle a fait le tour de Yellowstone Park accompagnée de sa soeur, Mme Albert Fournier, de son beau-frère et de ses nièces Jeanne Fournier et Thérèse Brassard. Elle est revenue, après des vacances d'un mois, heureuse de se retrouver au milieu des siens. Sa fille Mlle Yvonne Bérubé est partie pour un mois de vacances à Spokane, Wash., Portland, San Francisco, Los Angeles et Hollywood.

## Invitation acceptée de la Saskatchewan

Régina. — L'hon T. C. Douglas, premier ministre de Saskatchewan, a publié un communiqué au sujet de l'invitation du très hon M. St-Laurent aux gouvernements provinciaux. Il y déclare que le gouvernement de Saskatchewan est "très heureux" d'apprendre que le Parlement fédéral cherchera le pouvoir d'amender la constitution en ayant égard aux droits des provinces et des minorités. Il accepte donc de participer à la conférence constitutionnelle.

# DONNELLY

Baptêmes: le deux octobre dernier, trois enfants étaient baptisées.

Marie, Thérèse, Doris, fillette de M. et Mme J. Alfred Tremblay (Aline Doyle). Parrain et marraine, les grand'parents du bébé, M. et Mme Lawrence Doyle, et porteuse, Mlle Rita Doyle.

Marie, Marguerite, Renée, fillette de M. et Mme Honoré Maisonneuve (Laura Tanguay), née le 20 septembre. Parrain et marraine, Roger Maisonneuve, frère du bébé, et Georgette Maisonneuve, sa soeur représentée par Mme Jean Pariseau.

Marie Pierrette Evelyne, née le 22 septembre, fillette de M. et Mme Edouard Réquier (Rosanne Régnier). Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Régnier, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Divers

Dimanche après-midi, plus d'une trentaine d'hommes se réunissaient pour organiser la Croisade du Rosaire et la réception de cette semaine à la Vierge Immaculée qui nous rendra visite. Si la température le permet, nous aurons une longue procession aux flambeaux, jeudi soir, qui sera suivie à l'intérieur de l'église d'une cérémonie de bienvenue et de consécration à la Reine du Ciel.

* * *

Les familles de Donnelly Heights qui forment le petit village que l'on pourrait appeler Villeneuve-Bouchard recevaient un bien étrange visiteur au cours de la semaine dernière, un pore avec sa famille, tous des adultes. Une chance que M. Lawrence Doyle a l'oeil juste et qu'il a tôt fait de tuer ces intrus, sinon l'inquiétude menaçait de troubler ces familles, bien de chez nous, car la marmaille y foisonne.

* * *

Comme partout dans l'Ouest, les travaux d'automne avancent à un rythme assez régulier et on dit qu'en général la récolte est bonne dans le district.

* * *

Mme David Therriault passe quelques jours à l'hôpital de McLennan à la suite d'une indisposition qui aurait pu avoir des suites graves. Elle se remet maintenant parfaitement et elle devrait revenir chez elle sous peu.

# BONNYVILLE

Le 25 septembre eut lieu notre colossal ralliement de Bonnyville. Mgr Maurice Baudoux et Son Excellence Mgr Philippe Pocok, de Saskatoon, Sask., rehaussaient la splendide cérémonie de leur présence. Un rapport en détail se trouve dans ce numéro du journal "La Survivance". C'était simplement épatant! Un protestant demanda à notre vénéré curé, M. R. Lerouge, d'organiser à chaque année une semblable démonstration de foi. Espérons que Notre-Dame du Rosaire nous écoutera, changera notre manière de vivre et écartera les grands fléaux qui menacent de nous engloutir.

Une assistance nombreuse de personnes amateurs de la musique classique, se rassemblèrent dans la salle paroissiale, dimanche le 25 septembre, pour entendre notre cantatrice distinguée, Mlle Cécile Vallée, soprano, fille de M. et Mme Nap. Vallée, et Mlle Audrey Alexander, contralto, de Montréal. Mlle Dell Beach accompagnait au piano les artistes. M. le curé R. Lerouge présidait le concert. Plusieurs cantiques et chants sacrés en français, en anglais et en italien, furent rendus avec une maîtrise extraordinaire. Bravo! pour ces jeunes artistes et revenez de nouveau nous charmer sous peu! Les trois demoiselles retournèrent à Montréal dans le courant de la semaine pour continuer leurs études de chant.

* * *

Un incendie s'est déclaré au café Petraschuk, jeudi. Le camion à incendie se rendit immédiatement sur les lieux. Plusieurs volontaires aidèrent à éteindre le feu qui menaçait d'envahir tout l'édifice. Le feu commença dans des débris de bois et de paperasses en arrière de la bâtisse à l'extérieur. Des étincelles poussées par un gros vent contribuèrent à faire prendre le feu au mur du café. Il paraît que M. Petraschuk possède une police d'assurance contre le feu. M. W. Lapointe se fit remarquer par son habileté à combattre le feu. On dit qu'il y a plusieurs nids à feu dans la ville. Avis aux intéressés!

* * *

M. Albert Baril et sa famille nous quittèrent pour aller demeurer à Redwater.

M. et Mme Victor Dubeau sont rendus à Saint-Paul pour y faire leur domicile. C'est M. Elie Caouette, notre orfèvre, qui a acheté la maison de M. V. Dubeau. Probablement que M. E. Caouette aura quelques bonnes nouvelles à nous annoncer bientôt.

On annonce que la "Elk Point Hatchery" nous construira un couvoir (incubateur) ce printemps. M. Henri Baril a vendu sa boutique de menuiserie en face de la clinique à cet effet. Il est à construire une autre boutique près de l'Imperial Lumber Co.

* * *

La récolte de luzerne (alfalfa) est médiocre cette année dans le district de Bonnyville. Un Certain M. J.-D. Young achète la graine de semence pour la Cie Steele Briggs, dans une petite maison, tout près de l'écurie de louage appartenant à M. Antonin Ouimet. Samedi le 1er octobre, la graine de 1re qualité était payée 40 sous la livre et la 2me qualité 38 sous la livre.

* * *

Septicémie, hémorragie ou pneumonie contagieuse, est le vrai nom pour la maladie contagieuse qui attaque la race porcine dans l'Alberta. Faites inoculer vos cochons le plus tôt possible afin de les protéger. Notre Docteur vétérinaire, M. G. Bosnyak, diplômé de l'école vétérinaire de Alfort, près de Paris, est à votre disposition pour toutes sortes d'inoculations. Faites le venir à temps, afin d'éviter de grandes pertes de vie!

* * *

Dimanche le 25 septembre la sainte messe était célébrée à 4 heures p.m. dans la petite église Sainte-Anne à Rife (desservie par Bonnyville) par M. l'abbé Barbeau, premier prêtre en charge de cette magnifique petite église. M. le vicaire Jules Laberge organisa la Croisade du Rosaire. M. L. Beauchamp emmena dans son auto les Révérendes Srs Estèle et Gilberte Marie, c.s.v., Mlles Angéline Beaupré et Rita Paquette. M. J.-H. Lirette transportait M. l'abbé Jules Laberge, Mlles Lucille et Rose-Marie Lirette ainsi que MM. Louis Hamel, A. Beaupré et Louis Lirette. Les Rév. Srs avec les filles de la chorale aidèrent au culte divin par leurs beau cantiques en anglais. Les jeunes L. Hamel et A. Beaupré servirent la messe. Les paroissiens de Ste-Anne de Rife étaient enchantés le ce qu'ils avaient vu et entendu et remercièrent les gens de Bonnyville de leur aide et les invitèrent de venir souvent les édifier de la sorte.

* * *

M. Duperron, de la Saskatchewan, qui devait venir prêter main-forte à nos maîtres de l'école supérieure qui sont surchargés d'élèves ne peut pas venir pour raisons imprévues.

* * *

M. G. Fiahlo après une courte visite à la ville, par affaires, s'en retourna chez lui pour faire les préparatifs de son battage. Se sentant mal à l'aise il se rendit dans sa maison et demanda une tasse de café à sa femme disant qu'il ne se sentait pas bien. Lorsqu'il était prêt à boire il tomba à la renverse de sa chaise sur le plancher et mourut subitement d'une syncope de coeur. Soyons toujours prêts à paraître devant le bon Dieu! Nos sympathies à la famille éplorée.

* * *

Bonnyville prospère! A la grand'messe M. le curé publia huit mariages. Ce n'est pas pire, n'est-ce pas?







## Le Japon devra solder plus de 80 millions

Tokio. — Le Japon sera tenu d'acquitter certaines dettes de guerre au montant global de quatre-vingt millions de dollars. On s'attend à ce que le général MacArthur, sur les ordres exprès de Washington, oblige Tokio à expédier des réserves d'or pour ce montant à la France et au Thaïland, en vue de payer des achats effectués au cours de la guerre du Pacifique.

## L'URSS a 5 millions de soldats

Washington. — L'URSS possède actuellement une armée de 5,000,000 d'hommes selon un rapport soumis au sénat américain par deux commissions de la chambre haute américaine, celle des Affaires étrangères et celle des Forces armées, qui étudie actuellement le projet de loi du programme d'assistance militaire aux signataires du pacte de l'Atlantique.

# L'Ouest canadien . . .

(suite de la page 2)

vaste territoire depuis les Montagnes jusqu'à la baie d'Hudson, s'engageait en retour à une reconnaissance éternelle, en son propre nom, celui de ses successeurs et des autres prélats qui, à l'avenir, exerceraient leur juridiction épiscopale sur une partie quelconque de ce diocèse une fois divisé.

Quant aux Fidèles, on leur demandait aussi de remercier leur Bonne Mère et ceux-ci ordinairement rustres et illétrés surent le faire en égrainant leur chapelet. Cette dévotion du ROSAIRE devint bien populaire et exista sous toutes ses formes. On le récitait en famille dans les tentes ou les cabanes. Durant la grande chasse aux buffles, le missionnaire qui accompagnait les Métis les réunissait chaque soir pour la prière et le chapelet. En voyage la coutume exigeait que l'on récitait le chapelet 'par attelée', comme en général on faisait trois attelées par jour, un ROSAIRE y passait. Quelques missionnaires comme le P. Fourmond, réussirent à établir le ROSAIRE PERPETUEL dans leurs missions. En tout cela Mgr Grandin donnait l'exemple; aussi a-t-on pu affirmer que ce saint prélat avait semé les Avé de son chapelet sur tous les sentiers battus du Nord-Ouest. Le ROSAIRE ainsi récité n'était plus seulement un appel et une supplication, mais un Vrai Chant D'ACTION DE GRACES au COEUR DE MARIE pour sa bonté.

Jules Le Chevalier, o.m.i.

## Interdiction du communisme

Bombay. — Madras, qui est l'Etat le plus considérable de l'Inde, a interdit le parti communiste en donnant pour raison qu'il violait la loi et le bon ordre et constituait un danger pour la paix.

## Informations . . .

Il n'en coûte absolument rien pour obtenir des informations au sujet des travaux d'imprimerie que vous avez à faire exécuter.

Avant d'accorder vos contrats d'impression, écrivez-nous pour connaître nos prix.

Adressez comme suit:

La Survivance
Edmonton, Alta.

# Saint-Albert

Le 29 septembre, l'organisation de la jeunesse Catholique (C.Y.O.) tenait son élection annuelle. Toute une nouvelle équipe fut mise en charge. Voici les noms des élus avec leur fonction respective:

Président: Robert Iseke; Vice-présidente: Emma Hesse; Secrétaire: Anna Maloney; 1ère Conseiller: David Terreault; 2ième Conseiller: Denis Brodeur; représentant auprès du conseil diocésain de la C.Y.O.: Paul Brodeur.

Le dévoué chapelain de l'organisation, R. P. G. Labonté, o.m.i., remercia l'exécutif de l'année précédente, et invita tous ses jeunes à encore plus d'enthousiasme et d'esprit de sacrifice.

* * *

Mlle Marguerite Bourgeois vient de prendre charge du Bureau de Poste en remplacement de Mlle Hermine Lamoureux qui s'en va en ville.

Mme F. Cyr, de Victoria est venue en visite chez M. Léo Belhumeur.

* * *

Vendredi prochain, 7 octobre, dans la salle du village, on montrera le beau film catholique; "Bells of St Mary's", qu'il vaut certes la peine de voir et même de revoir. Venez en foule encourager le bon cinéma!

* * *

Le dernier dimanche de septembre, les collégiens de St-Jean vinrent en excursion ici à la sortie de leur retraite annuelle. Nous étions heureux d'entendre leur magnifique chorale à la grand'messe. Dans l'après-midi, ils prirent leurs ébats sur le terrain de jeux, tandis que dans la salle paroissiale une centaine d'enfants d'école eurent un gros plaisir à s'amuser à nombre de petits jeux appropriés à leur âge. Le club Alouette (chorale des jeunes filles) était en charge. Tout marcha avec entrain et tapage, au grand contentement des enfants et pour le meilleur repos des parents.

Le 2 octobre, dans le sous-bassement de l'église, les dames d'autel servaient un succulent banquet aux membres du comité local pour la campagne du Rosaire. Le président, M. Léo Belhumeur, invita d'abord M. Neil Ross, maire du village à adresser les convives. Il fut suivi de M. A.-B. Blair, puis, après un mot d'introduction de notre habile président, vint le tour de nos distingués visiteurs de la paroisse de St-Joachim: M. André Déchène et M. le Dr Georges Fortier. Tous furent à la hauteur de la situation et parlèrent en véritable apôtres, voire même comme des prédicateurs convaincus. Le Révérend Père curé les en remercia cordialement et conclut en rappelant à tous de ne pas manquer d'aller entendre le R. P. Peyton au grand ralliement d'Edmonton le 9 octobre. On occupa le reste de la soirée en dressant les listes pour la visite des familles par nos Croisés la semaine prochaine.

# JOUSSARD

Dimanche dernier notre soirée fut organisée par les Dames de l'Autel, Mmes Comeau, Leblanc, Brassard, L'Heureux et quelques autres. Elle a eu lieu au sous-sol de l'église. Il y eut beaucoup d'assistance et différents prix furent gagnés par Mme Macdonald (une grande serviette de bain); M. et Mme Saint-Pierre (un joli plat, une paire de bas d'hommes et du sirop d'érable); Mlle Joseph Bédard, une série de serviettes et un plat en cristal; Mlle Louise Bédard, $1.00 et M. Auguste Bédard, une caisse de belles pommes, cadeau de M. et Mme Casavant, marchands de l'endroit. Plusieurs autres prix furent gagnés dont les noms nous échappent. Cette soirée était au profit de la radio française et a remporté la jolie somme de $31.00 net.

* * *

Un incendie s'est déclaré jeudi matin dans la nuit; une grange appartenant à M. Julien Carrier a été détruite de fond en comble. On ignore l'origine de ce feu et chose étrange, c'est la troisième fois que cette grange prenait en feu. Mais cette fois on n'a pas réussi à maîtriser les flammes. Les pertes sont assez considérables.

* * *

M. Ebraim Blouin nous est revenu après un long voyage de quelques mois dans l'Est et aux Etats-Unis. Il a visité plusieurs villes. Dans son voyage il a assisté au service funèbre d'un de ses frères décédé lorsqu'il était en visite chez ce dernier.

* * *

La Compagnie Brassard est à charroyer épicerie et différentes choses pour leur chantier qui s'ouvrira bientôt. C'est très avantageux pour les employés car c'est à 21 milles de Joussard. Ils auront un moulin à scie tout remonté à neuf par Albert Brassard.

* * *

La salle de jeu en construction à la Mission Saint-Bruno avance rapidement. Le contracteur est M. Georges Gagné, les ouvriers Laurent, Roland et Robert Bédard.

* * *

A M. et Mme Ernest L'Heureux un fils nommé Joseph Léodale; parrain et marraine: M. et Mme Fernand L'Heureux, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Arthur Comeau.

* * *

Mme Prime Girard nous est revenue de l'hôpital de High Prairie après un séjour de quelques jours.

* * *

Mme Laurent Brassard est partie pour l'hôpital de High Prairie dimanche au soir. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Fabrication des chaussures

Dans la fabrication mécanique des chaussures, environ cent cinquante machines différentes concourent à la fabrication d'un simple soulier.

# BEAUMONT

M. et Mme Ovila Saint-Pierre sont déménagés dans leur maison au village; ils ont remodelé l'intérieur, peinturé et tapissé; avec des meubles nouveaux cela leur fait vraiment un bon foyer. Mlle Hélène, leur fille qui demeure avec eux, trouvera cela agréable de continuer son travail à la coopérative d'oeufs où elle travaille depuis plusieurs mois, maintenant que ses parents sont déménagés au village.

* * *

Dimanche le 2 octobre nous avions avec nous un vieil et ancien ami, M. l'abbé J.-A. Normandeau, d'Edmonton; c'est lui qui nous donna l'instruction.

Est revenu de l'hôpital, M. Aimée Hinse qui souffrait d'un oeil depuis quelque temps.

M. Wilfrid Vallée prétend qu'il fut le premier de la coopérative d'électricité à s'en servir; l'électricité a commencé à fonctionner à 2 heures et dix, lundi le 3 octobre.

Mme Champoux a le plaisir d'avoir avec elle depuis quelques jours une de ses filles, Elise, de Winnipeg.

Grand-mère Laventure, qui gardait le lit depuis six mois, a fait du progrès; elle se lève seule et peut s'asseoir sur sa chaise dans sa chambre; elle espère pouvoir marcher pour célébrer son 93e anniversaire de naissance qui sera au mois de mars prochain.



Photo prise lors du ralliement de Morinville

# SPIRIT-RIVER

Le 20 septembre, dans la paix du Seigneur, décédait Mme Camille Dufour, à l'âge de 80 ans, 10 mois et 20 jours; elle passa au lit la dernière année de sa vie, dont les trois derniers mois à l'hôpital Sainte-Croix, de Spirit River. Elle fut toujours la femme du devoir, modeste, simple, droite et bonne pour tous. Ceux qui la virent en passant la regrettent; ceux qui la connurent la pleurent. Les funérailles ont eu lieu le 22 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Notre curé chanta la messe des funérailles avec les RR. PP. Joseph Paquin, o.m.i., et Michalowski, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux et plusieurs enfants.

* * *

Le 22 septembre, la mort frappait Ronald Goulet, âgé de 28 ans; le 22 au matin, il venait prendre un réveillon chez lui, puis retournait sur sa ferme où on était à "combiner"; il était près d'une heure du matin; on commença à charger sa boîte de grains; la combine repartit en vue de revenir avec une autre charge pour remplir la boîte; Ronald leur dit qu'il allait prendre un somme et quand il reviendrait finir de charger la boîte, il n'avait qu'à laisser la boîte remplie, là, et qu'il la conduirait au village le matin; la combine étant repartie, Ronald pensa bien faire en allant se coucher dans sa boîte à grains, comptant bien se réveiller lorsqu'on reviendrait décharger la combine; malheureusement, il s'endormit si profondément qu'il ne sentit rien quand on vint la décharger sur son lit de repos. Une fois la boîte pleine, la combine s'éloigna sans se douter qu'elle venait d'ensevelir Ronald dans son grain. Il ne fut retrouvé qu'au moment où on vida la boîte à l'élévateur en présence de nos deux polices montées (car Denis Goulet, son père, eut la pensée que son fils Ronald avait pu se coucher dans sa boîte à grains en attendant le retour de la combine). La police surveillait attentivement le déchargement; on était rendu aux trois-quarts de la boîte; la police donna l'ordre d'arrêter; le père de Ronald reconnut que son pressentiment était vrai; en effet, Donald, son fils, reposait au fond de la boîte; il était mort, suffoqué par le grain; à cette nouvelle, ce fut un deuil général dans tout le village, car Ronald était connu de tous et estimé; les funérailles eurent lieu le 24 avec diacre et sous-diacre; comme Ronald était un ancien combattant, les légionnaires étaient porteurs; assistance considérable aux funérailles; l'église était pleine à craquer et on dut en placer dans le sous-bassement de l'église. Tous les édifices publics furent fermés de 10 heures à une heure. Le Père Campbell, rédemptoriste de Grande Prairie, un ancien aumônier de guerre, était présent pour saluer une dernière fois, un camarade. Une foule nombreuse alla au cimetière; les porteurs suivaient à pieds; après la cérémonie d'usage au cimetière, la Légion eut aussi son service; ce fut très impressionnant et très imposant; les membres de la Légion étaient très nombreux; la présence du Père Campbell ne fit que rehausser la dignité de cette cérémonie; chacun des membres de la Légion venait à tour de rôle jeter une fleur sur la tombe de Ronald, le saluant militairement une dernière fois. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse et ses deux enfants, son père et sa mère, dont il était l'unique enfant.

Nos sympathies aux deux familles éprouvées. M. Oliver, de Grande Prairie, était en charge des funérailles.

* * *

Le 25 au soir, une quarantaine d'hommes et de jeunes gens se réunissaient au sous-sol de l'église pour causer de la Croisade du Rosaire; tout se fit avec entrain et bonne volonté. Le président élu fut Josaphat Labrecque avec Eugène Dion comme vice-président; les capitaines (5) et leurs trois messagers de la Vierge furent aussi désignés; ces 22 hommes et jeunes gens vont faire du bon travail; ils sont pleins d'ardeur pour le succès de cette Croisade du Rosaire.

* * *

Le 28, dans l'après-midi, eut lieu le ralliement pour recevoir Notre-Dame du Rosaire; un bon nombre d'autos se rendit à Rycroft pour l'y rencontrer; le camion, portant la Vierge, était conduit par le R.P. Benoit Frigon, o.m.i., vicaire de Falher; Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., accompagne Marie dans sa tournée triomphale; on quitta Rycroft vers les trois heures; des autos de Rycroft se joignirent à notre groupe; on passa par la route du sud, longeant ainsi le terrain de la vieille Mission où se trouve notre vieux cimetière (nos défunts ont dû ressentir et recevoir le sourire de Marie; ils ont dû tressaillir dans leur tombe à ce contact béni de leur Mère du Ciel): Puis la parade alla passer devant notre nouveau cimetière pour y saluer aussi les derniers arrivés au champ de repos. Le cortège s'arrêta chez M. Alex Perra où nous attendaient nos Religieuses avec les enfants de notre école Sainte-Marie et d'autres paroissiens. M. Alex Perra, son épouse et ses quatre enfants montèrent sur le camion portant la Vierge, illustrant ainsi la devise de la Croisade: "Famille qui prie, famille unie"; la famille se mit à réciter le chapelet. Et le cortège se remit en marche. En tête, le camion; puis Religieuses, enfants et quelques personnes suivant à pieds, précédées de la croix et de deux acolythes; quelques enfants portaient des pancartes indiquant le but de la Croisade; on monta, lentement, la rue principale; on passa devant l'hôpital, en face de l'école Sainte-Marie et on alla s'arrêter devant l'église; la cérémonie eut lieu à l'extérieur; tous se groupèrent en face de la Vierge; il y avait un beau ralliement; Alfred Labrecque avait installé un haut-parleur; notre curé souhaita la bienvenue, en français et en anglais, à Son Excellence, aux membres du clergé, aux paroissiens. Monseigneur monta ensuite sur la plateforme du camion, et sa voix, amplifiée par le micro, alla porter à la foule pieu-

(suite à la page 5)

# LEGAL

Dimanche matin, l'on apprenait la mort de Mme Philippe Venne, après de longs mois de souffrances aiguës dues à un cancer au cerveau. Elle fut un modèle de résignation et de patience durant sa maladie. Le service eut lieu mercredi à Morinville et maintenant, elle repose dans le cimetière auprès de son père et de sa mère. Aux funérailles, l'on remarquait de nombreux amis de Legal, venus témoigner leur sympathie à celle qui fut si dévouée aux oeuvres de la paroisse. A la famille, nos plus sincères condoléances. R. I. P.

* * *

La salle de M. Lamarche progresse rapidement et sera bientôt mise à la disposition du public.

* * *

Dimanche dernier, M. le curé Bérubé annonçait aux paroissiens son départ de la paroisse; et cette semaine, il prend possession de sa nouvelle fonction de curé de la paroisse de Chauvin. Nous lui souhaitons plein succès dans cette nouvelle charge.

Dimanche dernier, une centaine d'autos s'alignaient à destination de Morinville. En tête de la cavalcade de Legal, l'autobus de M. Omer Maurier était rempli par les Religieuses, les élèves du couvent et quelques autres personnes du village. M. David Terreault, de Saint-Albert, avait le contrôle de son système de haut-parleur et M. le vicaire Jacob conduisait la récitation du chapelet et le chant des cantiques. M. le curé directeur de la cavalcade du nord venait ensuite. M. Léon St-Martin, directeur paroissial, avait charge de l'alignement des autos de la paroisse, secondé par M. Jos. Demers, marguillier. Walter Van de Walle, assistant-directeur voyait à la distribution des pancartes.

## Au congrès des travailleurs catholiques

Montréal.—Lors de son récent congrès, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada (C.T.C.C.) est revenue à la charge en faveur d'un drapeau exclusivement canadien, En effet, les délégués ont adopté une résolution réclamant l'adoption du diagonal blanc, rouge à feuille d'érable verte comme emblème distinctif du pays. Ce projet qui fut soumis au Comité parlementaire du drapeau est le seul exclusivement canadien sorti vainqueur dans l'élimination contre le "Red Ensign" modifié, mais qui reste tout de même un emblème colonial par la présence de l'Union Jack. Dans une 2ème résolution, la C.T.C.C. demande la proclamation de la République du Canada.

## A coup de pied

On cite le cas peu ordinaire d'aveugles privés également des deux bras et qui ont réussi à lire le caractère Braille en se servant de leurs doigts de pieds qui avaient acquis la sensibilité nécessaire par une longue habitude.

# ST-VINCENT

Les autos et les camions n'ont cessé de passer samedi et dimanche, via St-Paul.

Le grand ralliement diocésain de cette région conviait tous les fidèles à une grande démonstration mariale.

Malgré une température bien inclémente, ciel nuageux, vent froid, un peu de pluie de temps à autre, toute la paroisse s'est vidée dans l'après-midi. Un autobus est venu prendre ceux qui ne pouvaient se rendre autrement et l'auto du Pre-curé a transporté les malades. Daigne la bonne Vierge avoir pour agréable ce geste de notre foi et établir son Rosaire dans les quelques rares foyers qui n'ont pas encore pris cette excellente habitude. Qu'elle bénisse toutes nos familles et toutes les bonnes volontés.

* * *

Le mois d'octobre est le mois des roses mariales, il semble que ce soit aussi le mois où la jeunesse voit l'avenir tout en rose. De tous côtés on entend parler de formation de nouveaux foyers. Tant mieux pour la religion et la race: il faut qu'une génération succède à l'autre et assure à la patrie de la terre des bons citoyens, et à la patrie du ciel des saints.

Sekonvu Nosilleux.

# McLENNAN

Les paroissiens de McLennan ont appris avec un vif plaisir l'arrivée de R. Père Bocage, o.m.i. au milieu d'eux. Il reprend dans la paroisse après quelques années d'absence, son ministère comme Père curé, charge qu'il a remplie trois ans avant son départ alors que son obédience le rappelait ailleurs. Il remplacera le R. P. J. Marsan, o.m.i., qui s'est acquis dans sa double charge de chancelier et de curé l'an dernier, toute la reconnaissance des paroissiens.

* * *

A M. et Mme Emile Gauthier est né un fils premier-né, portant les noms de Joseph Rolland. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Maisonneuve de Donnelly.

* * *

Le 16 septembre, est née à M. et Mme Cyprien Doucet (Alphonsine Roy) une fille tenue sur les fonts baptismaux par M. et Mme Eugène Dubrûle.

* * *

Mme Clara Valiquette est revenue d'une longue visite dans l'Est à Montréal, chez des soeurs qu'elle n'avait pas revues depuis vingt-cinq ans. Elle est cependant contente de revoir, après son voyage, sa petite patrie de McLennan.

## Le plus long escalier

L'escalier le plus long du monde est situé dans l'île Ste-Hélène où mourut en exil Napoléon Ier. Il conduit de la capitale de l'île, Jamestown, au sommet d'une colline voisine qui a reçu précisément, de ce fait, le nom de Colline de l'échelle (Ladder Hill). Cet escalier a, d'une seule traite, 840 pieds de longueur, atteint une hauteur de 720 pieds et compte 699 marches.

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

## VANCOUVER

Après avoir regardé tristement s'enfuir à grands pas les jours ensoleillés de l'été nous entrevoyons d'un meilleur oeil les nombreuses soirées familiales que la perspective d'un long hiver nous promet.

On commence par la soirée d'épluchett,e que les jeunes trouvent on ne peut plus charmante, suivie par la danse de l'Hallowe'en, la coiffe des Catherinettes, le souper du bon vieux temps et. . .les soirées dramatiques. Quant à ces dernières, je brûle du désir de vous en entretenir, car la troupe Molière débutera le 8 octobre dans notre salle paroissiale par un drame de l'auteur si estimé Fr. Marie Victorin et intitulé: "Le peuple sans histoire". Le choix d'Andrée Delalen personnifiant Thérèse ne pouvait mieux tomber car il faut avoir vécu sous le talon d'un conquérant européen, comme il lui a été donné, pour convaincre l'assistance de ses sentiments. Elle nous fera revivre une page de ces récits Laurentiens avec: Armand Jolicoeur, lauréat du C.Y.O. de 1949, qui revient sur la scène dans Lord Durham, ainsi que Albert Beauregard, figure avantageusement connue comme secrétaire, et enfin notre petite espiègle: Lorraine Malo qui sait se faire apprécier dans tous les genres.

Ce drame sera suivi de deux comédies qui seront bien rendues, car après avoir suivi les progrès de nos acteurs sous l'habile direction de Mme G. Lambert on peut être assurés d'un succès sur toute la ligne.

## Annonces classifiées

**CHEZ "TOWER'S"**
**Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.**

**STENOGRAPHE DEMANDEE**
On demande une sténographe bilingue. Position permanente. S'adresser à la CIE F. J. TONKIN LTEE, 11219 avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

**MAISON A VENDRE A VANCOUVER**
Très belle maison de sept chambres, sousbassement fini et peinturé, située à dix minutes du centre de la ville, deux chambres de bain, garage 20x20. Revenu de $95.00 par mois en plus le premier étage pour le propriétaire. Prix: $7,500.00, termes si désirés. Agissez dès maintenant, car nous partons bientôt pour la Californie. S'adresser à L. Mercier, 4447 James St. Vancouver.

**Agents demandés**
*Pour vous faire un revenu* intéressant, vendez nos Cartes de Noël personnelles en français. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: **CARTES DE NOEL ENR., 30, Avenue des Chênes, Québec, P.Q.**

**MAISONS A VENDRE**
A Maillardville — Maison de 8 chambres et une autre de 2 chambres avec un revenu de $10.00 par mois. Dans le centre du village de Maillardville, à 2 rues de l'église, du magasin et de l'autobus. Sur un lot de 83'x126'. Possession immédiate. Arbres fruitiers. Prix: $5,000. S'adresser à Roméo Filiatrault, 1046 Quadling Avenue, Maillardville, C. B.

**A VENDRE**
**Engin "Delco", 600 watts, 32 volts.** Aussi un "Wind Charger", 650 watts avec batterie et lumière. S'adresser à L. **Lavigne, Beaumont, Alberta.**

**Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.**

## Les salaisons sous la juriction fédérale?

Ottawa. — Un bill qui mettrait toute l'industrie des salaisons sous la juridiction de la loi fédérale des relations industrielles a été proposé aux Communes, par M. Alistair Stewart. En vertu de ce projet, les employés des maisons de salaison pourraient conclure des conventions de travail sur une échelle nationale.

**TERRES A VENDRE**
¼ de section de terre à vendre ou à échanger pour une bonne maison en ville. Terrain: S.E.-5-5-10-4. 90 acres en culture; 8 acres en alfalfa (luzerne), et grand pacage; un bon puits maison finie en stucco avec grande vérandah; 9 appartements, presque neuve; 2 garages, 1 poulailler, écurie pour 10 vaches 7 cabanes à cochons, 3 graineries. Bon système de chauffage dans la maison; eau douce avec pompe; maison finie plâtre. Située à ½ mille du village de Lafond où il y a une bonne école et magasin, église catholique et couvent, salle de billard et garage. Deux jardins clôturés, framboises, fraises, etc. Route gravelée, 13 milles de Saint-Paul.
Une autre terre à vendre ou à échanger: S.E.-33-56 10-4; toute en culture; 160 acres de belle terre et 2 graineries; à vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser à Hector Dupuis, Lafond, Alberta.



## Les Lacordaire

Montréal. — Plus de 10,000 Lacordaire et Jeanne d'Arc ont pris part au pèlerinage annuel des abstinents canadiens à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal. Ce pèlerinage coïncide chaque année avec un congrès interdiocésain clôturant la semaine antialcoolique que les Lacordaire tiennent chaque année dans la métropole canadienne.

## La vie française à Victoria

La réunion générale du Cercle canadien-Français de Victoria a eu lieu mercredi dernier à l'hôtel Aberdeen, au no 941 McClure. On a lu les rapports généraux de l'année et ceux du Congrès. L'élection du nouveau Comité a donné le résultat suivant: Mme Georges Terrien, président; M. Armand de Grand'Maison, vice-président; Jean-Paul Mailly, secrétaire; Mme Georges Parent, trésorière. La soirée s'est terminée par une partie de cartes où les gagnants( furent: MM. Le Barzic et Diacon; le prix de présence alla à Mme Diacon. Les parties de cartes mensuelles auront lieu à l'Hôtel Aberdeen le deuxième mercredi du mois, à 8 heures. Pour encourager l'assistance à ces parties, on a décidé de tirer en fin de saison trois grands prix. Invitation est faite de ne pas manquer la partie inaugurale du Mercredi 12 octobre où l'on donnera les conditions du concours.

* * *

**VA-ET-VIENT**

De passage à Victoria, M. Louis Le Barzic et M. Pierre Briand, de Pontex, Sask., Dames Despins, de Gorge Road, est rentrée d'une visite de six semaines à Le Pas à l'occasion du mariage de son fils.

La famille Jean-Paul Shiller est rentrée d'une visite de 6 semaines en Saskatchewan.

Mme Thomasset, de la rue Simms, passe quelques mois à Willowbunch, Sask.

Mme Joseph Tremblay a passé un mois chez sa fille Mme Gaston Perrette à Vancouver.

Les familles Bowen et Diacon ont effectué la croisière de l'Ouest de l'Ile Vancouver.

A l'occasion du prochain mariage de M. Claude Gaudette avec Mlle Leonie Grenier, de Marcellin, Mlle Rachel Frenette a organisé une fête-surprise chez sa mère Mme Joseph Frenette de la rue Marquette. Une quinzaine de personnes y assistaient.

A loccasion du mariage de M. Johnny McAleese avec Mlle Shelia Brunette, Mlles Leonie Grenier et Rachel Frenette ont reçu à une fête-surprise.

## Changements dans le diocèse

*La chancellerie de l'archidiocèse d'Edmonton* vient d'annoncer les changements suivants:

M. l'abbé J. M. Malone, de la paroisse St-Jean, devient curé de la cathédrale Saint-Joseph. M. l'abbé A. Gillis lui succède à la paroisse Saint-Jean.

M. l'abbé E. Donahoe est nommé assistant de Mgr O'Gorman, et sera chargé spécialement de la mission St-Patrice. M. l'abbé Doyle lui succède comme professeur de Droit canonique. En juin dernier, M. l'abbé Doyle a passé avec honneur ses examens de doctorat en droit canonique.

M. l'abbé F. Elkin est nommé curé de Hardisty; M. l'abbé P. McCorkell, curé de Rocky Mountain House; MM. les abbés Gérard Doyle et Edmund Forsyth, respectivement vicaires de Sacré-Coeur (Edmonton) et de Castor.

Une nouvelle d'une importance plus spéciale est la nomination des RR. PP. Rédemptoristes aux paroisses de Edson et de Cadomin, avec les missions qui s'y rattachent. Cela permettra à MM. les abbés Landrigan et Hickey de faire du ministère dans d'autres parties du diocèse; mais au moment d'aller sous presse nous n'avons pu apprendre l'endroit où ils seront nommés.

Une autre nouvelle d'intérêt est l'échange de paroisses faite, avec l'approbation de l'Ordinaire, entre M. l'abbé Bérubé, curé de Legal, et M. l'abbé Langevin, curé de Chauvin. Ce changement prendra effet dimanche prochain.

Nous avons le regret d'annoncer que M. l'abbé Britton a démissionné du Western Catholic pour se consacrer entièrement à sa paroisse et au programme catholique de l'Heure dominicale. Durant 17 ans il a été en charge du journal, rendant à la cause du journalisme catholique des services utiles, bien que souvent dans des conditions décourageantes. M. l'abbé A. D. O'Brien, membre du personnel de la cathédrale depuis cinq ans, a été nommé rédacteur-gérant.

## Inquiétude des pomiculteurs

Vancouver. — Un fonctionnaire du gouvernement de la Colombie canadienne a déclaré que les pomiculteurs de cette province vont souffrir de la concurrence des fruits américains, maintenant que les restrictions sur les importations sont abolies. Selon L. R. Stephens, le marché canadien sera bientôt inondé de fruits américains.

## 500 a la minute

Les aveugles qui lisent le caractère Braille peuvent déchiffrer en moyenne quatre-vingts mots à la minute; une personne lisant avec les yeux parcourt de deux cents à cinq cents mots.

## Les cheveux teintés à New-York

New-York. — Les élégantes de New-York teignent leurs cheveux en rose, bleu ou mauve — quelquefois avec rayures — afin de les harmoniser avec leurs chapeaux et leurs robes.

Un coiffeur renommé de la métropole américaine a déclaré que près de 25% de ses clientes avaient adopté les teintes "excentriques" qu'il préconise depuis quelques semaines.

"C'est en quelque sorte un rappel des années 1920 alors que les femmes se teignaient les cheveux de toutes les couleurs, a-t-il continué. A part les cheveux courts, il n'y a pas grand'chose à changer si ce n'est la couleur. C'est ce que j'ai fait".

Les nouvelles nuances préconisées par ce coiffeur partent aussi rapidement et facilement que la poussière et sont d'application aisée. Une femme peut s'en servir elle-même à la maison, aussi souvent qu'elle change de robe ou de chapeau, si elle le désire.

## Cours de français

Une personne nouvellement arrivée à Edmonton désirerait obtenir une chambre à Edmonton. Elle accepterait en retour de donner des cours de français. Pour tout renseignement s'adresser à Madame G. Dame, 11146-102e avenue, Edmonton. Téléphone: 23561.

## Club La Salle

Dimanche soir, le 2 octobre, eut lieu la première réunion du Club La Salle. Une foule nombreuse y assistait.

Notre nouveau président, M. Roger Houle, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les membres, anciens et nouveaux; puis dans un bref discours de circonstance, nous présenta les directeurs des divers comités qui furent élus à une assemblée antérieure du conseil exécutif du club.

Chaque directeur, à son tour, donna un rapport du programme qu'il proposait effectuer au courant de l'année future.

Finalement, M. Jean Letain accepta le nom des membres qui désiraient faire partie de la ligue, qui doit jouer aux quilles tous les lundis soirs au "Dawson Bowling Academy".

Un succulent goûter fut servi au terme de cette belle et intéressante soirée.

J.-Léo Lirette,
prés. du comité de publicité

## SPIRIT-RIVER

(suite de la page 4)

sement réunie, les mots qui vont droit au coeur pour faire mieux comprendre et apprécier cette Croisade du Rosaire.

Monseigneur fit ensuite réciter le chapelet, en le présidant lui-même et en expliquant chaque mystère (on récita les mystères glorieux); la cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, donnée par Son Excellence.

* * *

Plusieurs profitèrent du passage du Père Frigon pour encourager son magasin d'objets pieux, à un prix défiant toute compétition.

M. Alfred Labrecque eut l'heureuse idée de faire une collecte, qu'il remit à Monseigneur, pour lui aider dans les dépenses de voyage.

Après la cérémonie, chacun put satisfaire sa dévotion personnelle en allant prier aux pieds de la Vierge; après le souper, quand vint la noirceur, le Père Frigon ouvrit l'illumination placée sur le camion et faisant ressortir la Vierge bénie.

Vers les neuf heures, le camion tout illuminé, traversa le village de Spirit River, en repassant devant l'hôpital; il redescendit la rue principale; M. Alfred Labrecque voulait donner l'hospitalité à Marie, chez lui, pour la nuit; on s'arrêta, un instant au passage, chez Josaphat Labrecque, pour y saluer la famille.

Monseigneur et son compagnon nous quittèrent vers les huit heures, le 29, en route pour Webster et Grande Prairie.

* * *

Le 1er octobre au soir, ouverture du mois du Rosaire; le 2, exposition du T. S. Sacrement après la grand'messe jusqu'après le souper.

* * *

En visite chez leur frère Odilon Roy: un frère et une soeur du Québec.

* * *

De passage chez M. John Perra: leur fils, Blaise.

* * *

Le beau temps dont nous jouissons depuis le 20 septembre a permis à nos fermiers de rentrer leur récolte; ce temps de belle température coïncide providentiellement avec le commencement du pèlerinage de la Vierge du Rosaire à travers le Vicariat de Grouard. Merci à Notre-Dame du Rosaire.

## ST-JOACHIM

Mlle Simonne Barbeau est partie en voyage aux Etats-Unis. Elle visitera d'abord sa soeur, Marie-Claire à Peoria, Ill., puis se rendra jusqu'à la Louisiane. Bon voyage, Simonne.

* * *

Jeudi dernier, le 29 septembre, Mme Joseph Saint-Martin donnait un thé amical en l'honneur des zélatrices du "Community Chest" qui travaillent avec elle. Le thé fut servi par Mme W. Legris. Ces petites réunions sont bien agréables et semblent resserrer les liens de l'amitié.

* * *

Les amis de Mme Oscar Nobert apprendront avec plaisir qu'elle va beaucoup mieux et est rendue chez elle. Après avoir passé quelques jours à l'hôpital elle est en pleine convalescence.

* * *

Toute cette semaine, les enfants de l'école Grandin ont leur retraite annuelle. Communion générale, vendredi matin. Comme à l'ordinaire, les Dames de Sainte-Anne leur serviront à déjeuner après cette messe de vendredi.

* * *

Vendredi soir, le 7, tous les zélateurs de la Croisade du Rosaire auront une assemblée où ils recevront leurs dernières instructions. Les Dames de Sainte-Anne y serviront un goûter.

* * *

Les Dames de Sainte-Anne auront leur réunion mensuelle le 19 octobre prochain. On y discutera des choses importantes.

* * *

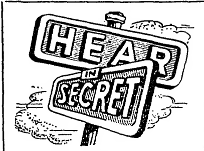
Un grand nombre de personnes d'Edmonton se rendaient, dimanche dernier, à Morinville assister au ralliement du Rosaire en famille; avant-garde du grand ralliement qui aura lieu au Clark Stadium. Il y eut d'abord procession dans laquelle on pouvait admirer un joli char allégorique unique en son genre. La statue de la Ste-Vierge trônait au milieu du chariot recouvert de bleu et de blanc. Des fleurs représentant les trois vertus théologales le décoraient tandis que de grands chapelets s'enroulaient gracieusement autour du char. Une garde d'honneur composée de jeunes filles avec long voile blanc, des Chevaliers de Colomb, etc. Malgré le froid, le vent et la poussière, tout se fit avec une grande dévotion. On chanta de fort beaux cantiques, le chapelet fut récité avec une grande piété, ayant une méditation prêchée entre chaque dizaine. Un beau discours par le Rév. Père Valérien Gaudet, un enfant de la paroisse. La fête se termina par un touchant discours donné par Son Excellence Mgr J. H. MacDonald. Nos *sincères félicitations* au Rév. M. le curé E. Tessier pour ce beau succès. M. Gérard St-Germain était maître des cérémonies et reçut les visiteurs avec quelques mots de bienvenue très bien sentis.

L'affluence des assistants à ce ralliement, aussi bien qu'au précédent, au Starlite Drive-In fait espérer un succès sans pareil le 9 octobre au Clark Stadium.

## Un autre cadeau à l'Angleterre

Ottawa. — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. James Gardiner, a révélé que le Canada expédiera à la Grande-Bretagne cette année pour environ $3,000,000., de pommes, dont la moitié constituera un cadeau canadien. Le ministre a ajouté que la quantité de pommes expédiée de la Nouvelle-Ecosse sera de 400,000 barils, tandis que 435,000 boites partiront de la Colombie canadienne. Cela représente la plus forte livraison d'après-guerre de pommes canadiennes sur le marché anglais, qui se passait de ce fruit depuis quelques années. M. Gardiner a laissé entendre que la Grande-Bretagne ne paiera que pour la moitié de la quantité de pommes canadiennes qui lui sera expédiée. Le gouvernement anglais paiera la somme de $1,500,000, tandis qu'une somme égale sera versée aux producteurs par le gouvernement d'Ottawa.

















# On s'attend que l'Europe aura sa meilleure récolte de blé

Un relevé poursuivi à travers 14 états d'Europe montre que l'ancien continent s'attend à récolté bientôt sa plus forte production de blé depuis la fin de la dernière guerre. Il est toutefois impossible de se faire une idée juste et complète de la situation continentale, car la Russie et ses satellites d'Europe centrale et des Balkans continuent de faire le secret sur leurs propres chiffres.

Un expert agricole américain avoue à ce propos que ses collègues et lui s'étaient d'abord plutôt attendu à une récolte inférieure de 5 p.c. à celle de l'an dernier. L'Europe a en effet connu durant l'été finissant de longues périodes de sécheresse marquée.

En 1948, la récolte européenne de blé avait été de 36,800,000 tonnes métriques de blé, compte non tenu des Russes, soit les 86½ p.c. de la récolte moyenne pour la période d'avant-guerre 1934-38. toujours à l'exclusion des Soviets. La tonne métrique française vaut 2,204 livres.

Cette année, la France, qui tient une des premières places sur le continent pour la production de cette céréale, a donné pour sa part 7,849,000 tonnes métriques de blé, soit 200,000 tonnes de plus que l'an passé.

Le même expert américain fait remarquer que les chiffres de l'an dernier sont peut-être incomplets dans le cas de la France, car quelques fermiers de ce pays ont préféré engraisser leurs bestiaux avec le surplus de grain plutôt que de le vendre, selon la loi, au gouvernement français, au cours fixé par celui-ci.

De toutes façons, notre ancienne mère-patrie compte cette année avoir produit assez de blé pour faire cesser toute importations et peut-être même pouvoir exporter un léger surplus de cette céréale.

En Italie la récolte a été de 6,860,000 tonnes métriques, environs 12 p.c. de plus que l'an dernier.

En Allemagne occidentale, bien que la moisson ne soit pas encore terminée, on prévoit une récolte encore plus copieuse que celle de 1948, qui avait pourtant constitué un record d'après-guerre pour ce pays.

En Grande-Bretagne, le rendement sera probablement plus élevé à l'acre mais avec quand même une baisse dans le total, à cause de la réduction des emblavures. Le rendement à l'acre devrait atteindre 34 boisseaux de 62 livres.

En Suède également, il y a baisse légère sur le total; mais ce dernier n'en demeure pas moins supérieur à celui de la moyenne pour la période 1939-48.

Dans le cas de la Belgique, on s'attend à une des plus fortes récoltes de son histoire. Mêmes anticipations heureuses pour la Hollande, la Suisse, le Danemark, l'Irlande et l'Autriche. En ce dernier pays le rationnement du pain vient même d'être aboli. Mais le Portugal ne semble pas devoir être aussi chanceux.

Du côté de l'Europe orientale, la Tchécoslovaquie et la Finlande ont été les seuls pays à publier quelques détails sur leurs récoltes. Les Tchéques affirment que la leur sera cette année de 15% plus forte qu'en 1948. Et les Finnois donnent à peu près les mêmes assurances.

Mais les perspectives sont moins riantes à l'égard des pommes de terre, l'autre élément essentiel de l'alimentation européenne en amidon. La sécheresse a fait sensiblement baisser les estimés pour ce légume.

# Feu M. Emile Lema

Nous avions raison d'écrire la semaine dernière que nos pionniers disparaissent tour à tour. Oui, ils s'en vont et nous les voyons partir avec peine, ces braves en songeant que, bientôt, ce sera notre tour.

Dimanche le 25 septembre, un autre pionnier, un belge celui-là, M. Emile Lema s'éteignait après quelques jours seulement de maladie sérieuse. Venu de la Belgique, attiré par un cousin au Michigan, il n'y fit qu'un bref séjour. Il préféra rejoindre des compatriotes connus et établis au Canada, notamment à St-Pierre et Villeneuve: les Camille Verstraete, Soetaert, Verspaelt et plus tard les Borlé, Baert, VanAcker et al. Ceci en 1894. En 1897, un de ses frères de Belgique vint le retrouver, il s'établit aussi à Villeneuve; il est décédé il y a dix ans passés.

Le défunt paya comme bien d'autres des pionniers son tribut à la solitude sur le homestead, mais ayant acheté le S.-E. du 15, dans le Tp 54, il se maria avec une compatriote, Elizabeth Soetaert. Ils demeurèrent sur la dite ferme jusqu'à il y a 17 ans passés lorsque la maladie les força de se retirer en ville, tout près de l'église de l'Immaculée-Conception.

Le défunt était un travailleur infatigable, d'une force et d'une endurance à toute épreuve et admirablement secondé par sa vaillante épouse. Rien d'étonnant que les terres avoisinantes passèrent au cours des années entre les mains de ces terriens de race qui laissèrent deux sections des plus belles terres de Villeneuve à leurs enfants, Léon, Albert, Bertha et Clairette.

Le service funèbre eut lieu à l'Immaculée-Conception, la grand'messe fut chantée par l'abbé R. Ketchen, curé, avec l'abbé Carter, curé de St-Pierre comme diacre et l'abbé Doyle, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent de l'Assomption. Les porteurs étaient: Louis VanAcker, Benoit Von Hecher, Auguste Verlanda, Joseph Normandeau, Ludger Montpetit et Rémi Baert. Connelly-McKinley étaient en charge des funérailles. Les prières au cimetière furent récitées par l'abbé Normandeau, ancien curé de St-Pierre qui donna la dernière absolution à son premier paroissien de 1901.

Remarque fut faite que le cortège funèbre à partir des salons funéraires à l'église fut des plus imposants et l'église était littéralement remplie; il n'y avait aucun siège vacant.

Rien d'étonnant quand on considère le grande nombre de parents, d'amis, de compatriotes qui venaient rendre un tribut d'hommage à ce pionnier modèle, toujours prêt à aider les bonnes causes et dont la grande et généreuse hospitalité étaient connue et reconnue de tous sans distinction.

A Madame, aux membres de sa famille et aux familles alliées nos plus sincères sympathies.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre

N.B.—La famille Lema remercie tous ceux qui de loin ou de près ont apporté des sympathies, offert des prières, messes et ont assisté aux prières de la veille et au service.

# Le commerce dans les Prairies

Le volume du commerce se maintient généralement bien et se compare avantageusement avec il y a un an. Le commerce de détail rural, toutefois, tend temporairement à ralentir, à cause de la moisson. Le mouvement touristique est en hausse cette année et les dépenses se sont accrues. Les rentrées sont bonnes, en majeure partie. Demande régulière des denrées alimentaires. Les nouveautés et le vêtement se vendent en quantité satisfaisante. Les meubles, les fournitures et les appareils domestiques se vendent en abondance. Le chiffre d'affaires des quincailleries est bon. Les nouveaux contingentements d'autos ne sont pas encore complètement remplis. Avec une meilleure situation des stocks, les ventes de machines agricoles sont considérables, mais la demande de matériel d'occasion ralentit. Les fabricants de confection sont actifs. L'activité persiste dans le bâtiment. Les salaisons sont assez bien occupées, mais pas plus, et les livraisons d'animaux sont faibles. Les minoteries marchent au-dessous de leur capacités, mais font aussi bien que l'an dernier. Les mines de charbon accélèrent leur production. La production de pétrole brut en Alberta, en août, atteint une moyenne de 59,465 barils par jour, au lieu de 34,747 barils le même mois en 1948. La moisson est bien avancée dans toute la Prairie, même si le mauvais temps occasionne des retards dans quelques régions. La deuxième estimation officielle de la récolte de blé de l'Ouest est moindre de 20 millions de boisseaux, et atteint 342,000,000 boisseaux.

## Retour printanier en France

Paris. — Un deuxième printemps refleurit dans de nombreuses régions de France en ce tiède début d'automne.

Les lilas et les pommiers sont en fleurs dans la région de Villeneuve de l'Allier, dans le Limousin, les arbres ont reverdi, et près de St-Priest les Jonquilles refleurissent pour la deuxième fois.



M. Roy M. Bean (à droite), de Waterloo, Ont., a été élu président de l'Association des Hebdomadaires canadiens, au congrès annuel de l'Association qui a eu lieu récemment à Jasper Park Lodge dans les Rocheuses canadiennes. Notre photo montre, de gauche à droite: MM. C. J. Allbon, de Springhill, N.E., ancien président de l'Association, R. C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, Lang Sands, de Mission City, C.B., premier vice-président de l'Association, Walter S. Thompson, directeur du service des relations extérieures du Canadien National, et M. Bean.

# Les crédits pour l'agriculture seront de près de 50 millions cette année

Ottawa— Les crédits du ministère de l'Agriculture qui se chiffraient à $22 millions avant la dernière guerre, seront cette année de près de $50 millions. Les principales causes de l'augmentation de nos dépenses dans son domaine sont: les déboursés pour le transport des grains des provinces de l'Ouest à celles de l'Est; la prime sur le porc et l'irrigation des terres marécageuses de l'Ouest et des Maritimes.

Ces explications ont été données, aux communes, par le ministre de l'Agriculture, M. James Gardiner, alors qu'on étudiait en comité les crédits de son ministère.

Même si les dépenses du gouvernement fédéral pour l'Agriculture sont fort élevées cette année comparativement aux crédits d'avant-guerre pour le même ministère, le ministre tient à signaler que l'année passée les déboursés pour des fins analogues étaient de plus de $60 millions. Durant les années 1943-44 les crédits du ministères de l'Agriculture s'élevaient jusqu'à $110 millions. Cette formidable augmentation s'expliquait par les nombreux subsides qui étaient alors en vigueur.

**Situation dans l'Ouest**

M. Gardiner a signalé que certaines familles des provinces des Prairies devaient quitter les terres incultes où elles vivaient pour s'installer dans des endroits plus prometteurs. Ainsi, plus de 1,400 familles ont dû s'installer sur de nouvelles terres des Prairies. Les terres incultes qu'elles ont laissées, ont été converties en pâturage commun. Ce pâturage s'étend sur plus de 1,500,000 acres. Le ministre dit que le gouvernement aidera des milliers de familles à s'installer sur de nouvelles terres propices à la culture.

Au sujet des terres inondées des maritimes, M. Gardiner dit qu'une fois que ces terrains seront irrégués, leur capacité de production sera triplée. Il révèle que des expériences ont été faites à Amherst prouvant son avancé.

**M. Ross**

Le député conservateur de Souris, M. Ross, soutient de son côté que ce ne sont pas les cultivateurs qui sont responsables de l'augmentation du coût de la vie. Il est d'avis que le coût de la vie augmentera de nouveau dans la même proportion que la dévaluation du dollar, soit de 10 cent. Il dit que le coût de la production sur toutes les fermes du Canada sera plus élevé dorénavant à cause de la dévaluation du dollar.

M. Ross affirme que l'enquête royale qui a été instituée par le gouvernement l'an passé pour trouver les causes de la cherté de la vie, a été **"dispendieuse et inutile."**

Le député de Souris exprime la crainte des cultivateurs quant à la possibilité des futurs marchés. Il dit que le gouvernement devrait fixer aux fermiers canadiens les diverses quantités de la production pour l'année prochaine.

Les députés de l'Ouest ont été les seuls à prendre part au débat et ils ont mis en cause l'intérêt de leurs comtés.

# Los Angeles

Utah

L'Utah est vaste et varié. Et, tel que certains autres Etats, il est exceptionel. Il est aride, désert, d'une autre sorte de désert que ceux de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. De la sorte de Nevada. Le Nevada et l'Utah forment une unité entre les Rocheuses du Colorado et les Sierra Nevada de la Californie. Cette unité est une vaste plaine, aride et chaude, parsemée de petites montagnes ici et là. La difficulté des pionniers ne fût pas de trouver les vallées, qui sont nombreuses et vastes, mais de trouver celles qui débouchaient le plus commodément l'une dans l'autre. Et on considérait aussi les rares puits d'eau. Ce ne fut que lorsqu'on connut l'entier terrain qu'on pût décider sur les plus directes routes, traversant le moins d'élévations. L'Utah, et le Nevada furent et ne sont encore que des passages de l'Est à la côte du Pacifique. Presque l'entière population de ce grand terrain est à l'Est et au Sud des grands lacs de l'Utah. Ailleurs le terrain appartient aux petits lézards. La carte les remplit de noms, mais ce ne sont que des noms, peu de population.

La principale topographie de l'Uath, se sont les montagnes Wasatch, qui divisent l'Etat en deux. Ensuite les montagnes Mormons, qui forment la borne ouest de l'Etat, de St-George jusqu'au Grand Désert Salé. Puis les Unintah, au coin nord-est, dont la direction est à l'inverse des autres. Entre les Wasatch et les Mormons, est la grande vallée Utah. C'est elle qui contient presque l'entière population, entre les montagnes Rocheuses et la Californie, population blottie aux pieds ouest des Wasatch.

Lorsque les Montagnes Rocheuses du Colorado s'élevèrent la rive du Pacifique se trouvait l'Utah. Lorque les Sierra Nevada de la Californie s'élevèrent, cette grande mer entre les Rocheuses et les Sierra eut à sécher, et devint le Utah et le Nevada. Les étendues de sel au coin nord-ouest de l'Utah sont le bas-fond, pas encore sec.

Maintenant, laissons St-Georges et son agriculture exceptionnelle, et montons à Cedar City. Pour comprendre la position de Cedar City d'aujourd'hui, il faut nous rappeler un autre événement géologique de l'Utah.

Le vaste plaine entre les Unintah et les montagnes de Phoenix, Arizona, se mit un jour à s'élever, sans convulsions, sans grands tremblements de terre, sans exceptions de volcans, mais doucement, lentement. Si lentement que les rivières n'en furent pas dérangées de leurs cours et eurent le temps de creuser leurs courses à mesure que le plateau s'élevait. Ce grand plateau est encore couvert d'une large forêt, la Forêt Kanab. Cedar City est la porte des canyons de ce coin de l'Utah et du nord de l'Arizona. De tout les canyons et curiosités de ce district fantatisque, le Grand Canyon est certainement le plus grand. Quelle différence entre ces deux coins opposés de l'Utah! Un est tout blanc, l'autre est tout rouge ce qui embellit et rend encore plus remarquables les curieuses formations. Ce sont les pioniers Mormons qui découvrirent les canyons rouges du Sud-Est. A notre prochain récit sur ce sujet nous irons les voir.

**Bravoure**

Le premier bateau à vapeur à affronter la mer sans voile ni autre force auxiliaire, fut le Météor, construit en 1892.

* * *

**Coutellerie améilorée**

En Angleterre, on ne se servait pas de fourchette pour manger avant le règne de Jacques 1er.



## Le nouveau prix du blé canadien

Londres. — Le conseil international du blé annonce que le prix maximum du blé canadien, vendu conformément aux dispositions de l'accord international sur le blé, sera de $1.98 le boisseau en monnaie canadienne pour le produit de première qualité à Fort William, à Port Arthur et à Vancouver.

Le prix minimum pour la récolte de 1949-50 est de $1.65.

Cette mesure a été prise en raison de la dévaluation du dollar.

Si le dollar canadien reste côté au même prix par rapport au dollar américain pendant la durée de l'accord, le blé canadien se vendra à $1.54 en 1950-51, à $1.43 en 1951-52 et à $1.32 en 1952-53.

## Le Pape et les cultivateurs

Lisez attentivement ce que **Pie XII** vient d'affirmer au Congrès Agricole tenu à Rome le 16 novembre 1946.

"Le cultivateur représente également la plus sainte institution de la propriété privée parce que, vu son contact direct avec la nature, il répond aux intentions premières de Dieu pour l'humanité."

**"Vous devez être des cultivateurs soigneux du sol que vous possédez et qui doit être utilisé et non exploité pour des fins de spéculation. Par conséquent, soyez honnêtes et ne soyez pas d'avides profiteurs du peuple. Pour en arriver là, il faut une grande fermeté de principe, jointe à de l'énergie et à de la bonne volonté pour résister à la tentation diabolique de gains faciles. Vous ne devez pas spéculer, d'une façon ignoble, sur les besoins de vos voisins au lieu de vivre une existence honnête à la sueur de votre front.'**



# La Fédération canadienne d'Agriculture s'oppose à une augmentation des tarifs

Ottawa. — La Fédération canadienne de l'agriculture s'est opposé mercredi devant la Commission des transport à toute augmentation des tarifs de transport des instrument aratoires du centre du Canada vers les Prairies.

L'augmentation demandée par les chemnis de fer serait supérieure à celle accordée par la Commission depuis l'an dernier et s'élèverait à plus de 30%. Les représentants des compagnies de chemins de fer serait supérieure à celle actation était accordée, les tarifs montreraient une hausse variant de 4½% à 22%, la plus forte hausse étant enregistrée à Winnipeg.

L'histoire des tarifs appliqués au transport des instruments aratoires est assez compliquée au pays. Vers 1919, ils ont été modifiés de manière à rencontrer la concurrence exercée par les lignes américaines. Depuis trente ans, aucun changement n'a été apporté à ces tarifs. L'an dernier, au début de décembre, les chemins de fer ont abandonné tarifs spéciaux et décrété une augmentation. Celle-ci a été retardée par la Commission des transports qui a demandé d'entendre les principaux intéressés dans ce problème.

Il est évident maintenant que les compagnies de chemin de fer tâcheront de démontrer à la Commission des transport que les tarifs imposés en 1919 avaient pour but de rencontrer la concurrence. Si la preuve est ainsi faite et acceptée par la Commission, ils recevront vraisemblablement l'autorisation d'augmenter leur tarifs. D'autres part, ceux qui s'opposent à cette augmentation tenteront de démontrer que tel n'est pas le cas et que les taux de 1919 étaient simplement réguliers. Dans ce cas, les compagnies de chemin de fer devront justifier devant la Commission la nécessité de l'augmentation demandée.

## Céramiques dans un terrier de lapin

Paris. — En creusant son terrier aux abords de Saulges (Mayenne), un lapin a fait surgir des céramiques gallo-romaines ainsi que des pièces de monnaie vieilles de 16 ou 17 siècles.

Cette découverte fortuite, après celle plus ancienne de précieux restes préhistoriques celtes, romains ou gallo-romains, confirmerait l'opinion émise par des savants et des historiens que Soulanges est le "agorintum" des Arviens.

**Cable dispendieux**

Pour transmettre un message par le cable à travers l'Atlantique, il en coûtait un dollar par lettre.

# Vient de paraître

## L'histoire merveilleuse du Bx Simon de Rojas

par le R. P. Pierre de la Nativité, O.SS.T.

Ce livre contient l'histoire d'un Ordre très ancien. Sa fondation, inspirée par Dieu lui-même, remonte à la fin de XIIe siècle.

Ce livre est en quelques sorte la préface à l'oeuvre du Bienheureux — Le traité d'oraisons, déjà publié à Buenos-Ayres et qui paraîtra sous peu au Canada; et aux autres ouvrages du Bienheureux.

"L'Histoire Merveilleuse" en plus de l'intérêt du sujet qui y est traité, est un livre de très belle apparence. Les illustrations, il y en a une vingtaine, en rendent la lecture agréable. C'est un livre qui peut faire beaucoup de bien et qui préparera ceux qu'il intéresse à la lecture des oeuvres du Bienheureux. (En vente aux Editions Chantecler, Ltée 8125, Saint-Laurent, Montréal 14.)

# La Survivance des Jeunes

## Mozart, l'enfant prodige

C'est à Salzbour, petite ville d'Autriche, que naquit, le 27 janvier 1756, Wolfgang-Amédée Mozart.

La musique était en honneur dans la famille. La soeur de Mozart, Marie-Anne, étudiait le clavecin sous la direction de son père, Léopold, excellent violoniste, claveciniste, maître de chapelle et compositeur. Marie-Anne ou Nannerl, comme on l'appelait dans l'intimité, avait cinq ans de plus que son frère et promettait de devenir une très bonne musicienne, ce qui comblait les désirs de ses parents. Mais, quand Léopold Mozart découvrit les dons extraordinaires de son petit Wolfgang, il fut ébloui et considéra comme un devoir supérieur de faire de ce fils une gloire musicale. Il y réussit au-delà de toute espérance. Quels que soient les dons prodigieux que l'on puisse avoir, il faut les développer et Léopold le savait bien. Aussi, dès l'âge de trois ans, Wolfgang fut soumis à une intense culture musicale. Poussé comme plante en serre-chaude, il devint rapidement un petit phénomène. Ce mot ne vous paraîtra pas trop fort quand vous saurez que ce bambin, à quatre ans, doué d'une manière stupéfiante, aussi adroit sur le violon que sur le clavecin, apprenait un morceau par coeur en quelques instant, composait de petits airs, trouvait des accords, nommait sans erreur les notes qu'on faisait entendre en frappant des objets sonores (verres et coupes en cristal, en métal, etc.)

Léopold Mozart était trop ambitieux — il était excusable — pour se contenter des succès que pourraient avoir ses enfants à la petite cour de Salzbourg. Il rêva pour eux, et surtout pour Wolfgang, de succès internationaux. Quand le petit Mozart eut atteint sa sixième année et que des heures de travail — déjà!— en eurent fait un merveilleux prodige, on entreprit une série de concerts à l'étranger, en compagnie de Nannerl qui allait avoir onze ans.

On visita l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, la France. Partout l'accueil fut triomphal. On restait confondu devant ce petit bonhomme vêtu à la mode du temps, l'épée au côté, exécutant avec une rare aisance des oeuvres difficiles. Mieux, lors d'un concert, on couvrit les touches du clavecin à l'aide d'une étoffe et on pria Mozart de recommencer le morceau qu'il venait de jouer.

Il s'exécuta et sortit avec grand honneur de cette amusante épreuve. Ces lauriers étaient conquis au prix d'un labeur énorme pour un enfant de cet âge. Imaginez les voyages, en ce temps les déplacements étaient lents et sans confort), la préparation des concerts, et la composition, puisque à sept ans, Mozart publia de petites sonates. Même conseillé par son père, une bonne partie de l'oeuvre jaillissait de son jeune et génial cerveau.

Jusqu'a sa vingtième année, Mozart voyagea beaucoup, puis de retour à Salzbourg, il devint organiste de la cathédrale et composa dans sa courte existence — il est mort à 35 ans — plus de 600 ouvrages.

Ses succès de jeune virtuose n'avaient pas gâté le caractère du petit Wolfgang; toute sa vie il resta gai, simple et plein de sérénité, malgré les nombreux soucis qui l'accablèrent.

W.-A. Mozart s'éteignit le 5 décembre 1791, sans avoir pu achever son Requiem auquel il travailla jusqu'à sa dernière heure.

## Hérauts

**Revue pour les Jeunes**

Connaissez-vous 'Hérauts", le trésor de la jeunesse, comme on l'appelle? "Hérauts" est à la mode. Images à foison, de toutes grandeurs, de toutes formes, de toutes couleurs. On trouve tout: Science et magie, travail du bois, des faits d'histoire et des histoires, des exquisses biographiques tirées de tous les domaines, toutes les professions, tous les métiers, sans oublier le champ sportif ou artistique, des récompenses pour les gagnants, une section réservée aux grands métiers de l'aviation et de la marine, etc."

"Hérauts" remplacera avec avantage les "funnies" et les "comics" du genre de Tarzan qui gâtent l'esprit de nos jeunes.

"Hérauts" a tout ce qu'il faut pour intéresser les jeunes.

La revue "Hérauts" est publié par les Editions FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, à 20 numéros par année. Le prix de l'abonnement est de $2.00.

## Savez-vous. . .?

**Alphabet phénicien**

Les anciens Phéniciens, un peuple de navigateurs, ont répandu leur alphabet sur toutes les côtes de la Méditerranée.

* * *

**Protection peu encombrante**

Certains imperméables en plastique ne pèsent que six ou huit onces et peuvent se glisser dans la poche d'un vêtement.

* * *

**Usine d'aliments**

La vache n'a qu'un estomac, mais celui-ci est divisé en quatre compartiments dont chacun a une fonction spécial à remplir.

* * *

**Longue veille**

Les poissons ne ferment jamais leurs yeux, même pendant leur sommeil.

## PETIT ECOLIER

Petit garçon qui te rends à l'école,
Cueillant les fleurs et battant les buissons,
Le temps qu'on perd est du bien que l'on vole;
Petit garçon, songe à la parabole:
Sans le bon grain, pas de bonnes moissons.
Cet alphabet sur lequel tu sommeilles,
Ce crayon noir qui te semble odieux,
C'est la clé d'or du pays des merveilles.
Petit garçon, l'erreur vient des oreilles,
La vérité suit le chemin des yeux.
Nul aujourd'hui ne compte sur ses doigts;
Que sauras-tu, ne voulant rien apprendre?
Petit garçon, l'homme doit se défendre,
Il est des loups ailleurs que dans le bois.
De gens viendront qui, te voyant t'instruire,
Se récrieront: "On en sait trop toujours;
Bien labourer vaut autant que bien lire."
Petit garçon, à ces gens tu peux dire:
"Un bon écrit vaut mieux qu'un sot discours."
D'autres voudront, dans leur orgueil facile,
Effacer Dieu de ton coeur obscurci,
Ils railleront ta prière docile,
Petit garçon, cite-leur l'Evangile,
La vieille Eglise est une école aussi.

Paul DEROULEDE

## Comment on vivait autrefois

**Le dîner, le souper, le coucher**

Dans les temps modernes on constate chez tous les peuples, et surtout dans les grandes villes, une tendance à retarder de plus en plus l'heure du repas du soir, et conséquemment l'heure du coucher. Du même coup, se trouve retardée l'heure du lever, et l'on en arrive ainsi à faire de la nuit, le jour et du jour la nuit.

Nos ancêtres, à ce point de vue, étaient plus raisonnables. Les chroniqueurs nous racontent que le bon roi Louis XII se levait entre six et sept heures, déjeunait à dix et soupait entre trois et quatre heures. Après quoi il allait faire une petite promenade, ou même une petite partie de chasse, afin de digérer son repas. Dans une lettre écrite en l'an 1510, par un de ses familiers, nous lisons ceci: "Après souper, environ quatre et cinq, nous allâmes avec le Roy chasser au parc".

Puis, la promenade ou la partie de chasse terminée, le roi rentrait au palais et se couchait bien sagement entre sept et huit heures. Il devait à ce régime sa belle santé.

Mais voilà que, sur ses vieux jours, il eut l'idée de prendre pour épouse la princesse Marie d'Angleterre, laquelle était beaucoup plus jeune que lui. Et la nouvelle reine bouleversa toutes les habitudes de son vieux mari. Elle retarda l'heure des repas, entraîna le roi à se coucher plus tard que de coutume, si bien qu'après quelques mois de cette existence le pauvre souverain périt de fièvre et d'épuisement.

Sous le règne suivant — celui de François 1er — on soupait à six heures. Après ce repas, les gens aisés allaient faire une petite promenade, puis chacun rentrait chez soi. Les portes des maisons se fermaient de bonne heure, au signal du couvre-feu, lequel nous dit Villon, était donné chaque soir par

"La cloche de Sorbonne
Qui toujours à neuf heures sonne."

Tel était encore l'usage sous Henri IV, c'est-à-dire au commencement du XVIIe siècle. Sully dans ses "Memoires', se charge de nous apprendre quel était alors le genre de vie de tout homme grave et mesuré dans sa conduite. Il raconte qu'il dinait à onze heures après avoir présidé le Conseil d'Etat et travaillé deux heures avec le roi. Il soupait à six heures.

"Depuis ce moment, dit-il, jusqu'à l'heure du coucher, qui était toujours pour moi à dix heures, il nétait pas fait mention d'affaires, mais de dissipation, de joie et deffusion de coeur, avec un petit nombre d'amis de bonne et surtout d'agréable compagnie."

La vie de Sully, vous le voyez, était à peu près réglée suivant les préceptes du vieux proverbe qu'a cité Rabelais:

Souper à six, coucher à dix
Fait vivre l'homme dix fois dix.

A cette époque, il n'y a plus guère que les petits bourgeois et les provinciaux qui dînent à dix heures. Les gens du beau monde dînent à onze heures.

Mathurin Regnier, dans sa Xe satire, nous montre un valet faisant remarquer à son maître:

Qu'il est midi sonné
Et qu'au logis du roi tout le monde
a dîné

Sous Louis XIV, on dîne à midi. Rappelez-vous le vers de Boileau dans la satire du "Repas ridicule":

J'y cours, midi sonnant au sortir
de la messe.

Une expression qui désigne les parasites nous apporte une autre preuve du dîner à midi. On appelle ces "escornifleurs" des "chercheurs de midi".

Mais bientôt, comme le roi lui-même dîne à midi, les beaux seigneurs qui viennent assister à son couvert et lui faire leur cour pendant le repas, sont obligés de dîner une heure plus tard. Ainsi, le dîner est reculé jusqu'à une heure.

Quant à l'heure du souper c'est toujours six heures.

Et voilà les folies qui commencent.

On prend, à cette époque, dans le monde et à la Cour, l'habitude d'un nouveau repas, un repas gras qui se fait à minuit.

On appelle cela "faire médianoche".

Au commencement du XVIIIe siècle, la coutume de dîner à une heure était généralement établie chez les gens de qualité.

Mais, insensiblement, pour la commodité des gens d'affaires et pour favoriser la paresse et la toilette des dames, on retarda jusqu'à deux heures.

Vers 1780, tout le monde dîne à trois heures.

Mercier, dans son "Tableau de Paris" fait cette remarque: A trois heures on voit peu de monde dans les rues, parce que chacun dîne.

Il nous dit encore que le souper commençait vers 9 h. 30 et ne s'achevait pas avant 11 h. 30.

Les administrations publiques ayant décidé que leurs employés feraient une seule séance par jour, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, les heures des repas subirent de ce fait des modifications auxquelles la généralité de la population se conforma. On dîna à 4 heures, à 5 et même six heures. Les spectacles commencèrent à 7 heures et finirent à onze. Le déjeuner se fit à l'heure où se faisait autrefois le dîner; et le dîner à l'heure du souper. Quant au souper, il disparut chez les gens de moeurs paisibles, et fut pour les autres, un retour au "médianoche" d'antan.

Et dès lors la vie nocturne prit dans les grandes villes, les proportions que lon sait.

Jean LECOQ

## Pour rire

**Entre Ecossais**

—Pourquoi as-tu ce ratelier dans ta poche?

—C'est celui de ma femme. Elle a contracté la mauvaise habitude de manger entre les repas.

* * *

**Les dents méchantes**

— Savez-vous quand les dents nous fond le plus souffrir?

— Cest quand un chien nous mord.

* * *

**Pour sauver la belle-mère**

Le juge — Votre belle-mère est tombée par la fenêtre et vous n'avez rien fait pour la sauver?

L'accusé — Comment! Je me suis précipité à la fenêtre de l'étage inférieur, mais elle était déjà passée.

* * *

**Il n'y a pas de danger**

— André, en enfonçant ce clou, fais attention à ne pas te taper sur les doigts.

— Il n'y a pas de danger, maman, c'est ma soeur qui tient le clou.

* * *

**Enfant terrible**

L'oncle Ernest surprend Annette trempant la tête de sa poupée dans un verre de brandy.

— Que fais-tu donc là, petite?

— Ma poupée à perdu ses couleurs, je veux les lui redonner.

— Mais ce n'est pas avec ça. . .

— Mais si, puisque maman m'a dit que c'était le brandy qui t'a rendu le nez rouge.

* * *

**La bonne profession**

Le gardien de prison, à un nouveau pensionnaire. — Chaque homme, ici, doit travailler à certaines heures et suivant ses aptitudes. Si donc vous avez une profession qui vous soit familière, vous vous y emploierez de préférence.

Le prisonnier — C'est mon plus vif désir, je suis aviateur.

* * *

**Une maman chanceuse**

Yvon est surpris par sa mère en train de barboter, bec et ongles, dans un pot de confiture dérobé furtivement au buffet.

—Oh! le vilain gourmand! dit sa mère. Que penserais-tu si tu me trouvais ainsi, mangeant de la confiture sans pain?

— Je penserais. . .je penserais. . .que petite mère est bien heureuse!

* * *

**Celui-là n'était pas cuit**

Pierre va, avec papa, faire un tour dans la basse-cour. Un gros dindon poursuit Pierre qui, ayant peur, se réfugie dans les jambes paternelles.

— N'aie donc pas peur, voyons... D'ailleurs ce n'est pas mauvais ces bêtes-là. Tu en as mangé hier....

— Oui, papa! mais celui-ci n'est pas cuit.

**Distribution du sol**

Quatre-vingt-cinq pour cent des terres du globe se trouvent au nord de l'équateur.

* * *

**Dictionnaire pour aveugles**

Un dictionnaire complet écrit en braille ne requiert pas moins de 32 volumes.

* * *

**Voilà la cause**

Les canards se dandinent en marchant parce que leurs pattes sont placées à l'arrière de leur corps.

* * *

**Nourriture perdue**

Avant le milieu du 19ème siècle, on croyait que les tomates étaient poison.

## Savez-vous? . . .

1.—Quelle est l'industrie principale de la Suisse?

2.—Qui est le héros de la bataille de Carillon?

3.—Quel est le plus célèbre des romanciers espagnols?

4.—De quel état américain la ville de Lincoln est-elle la capitale?

5.—En mythologie qui était le dieu des songes?

6.—Qu'est-ce que la mythologie?

7.—Qui a dit: "Il faut diviser pour régner"?

8.—Doit-on dire: "La maison d'en face" ou "La maison en face"?

9.—Quelle est l'unité monétaire de l'Espagne?

10.—Quelle jours célèbre-t-on la fête de Dollard?

**REPONSES**

1.—L'horlogerie; 2.—Montcalm; 3.—Cervantes; 4.—Du Nébraska; 5.—Morphée; 6.—L'étude des faux dieux; 7.—Catherine de Médicis; 8.—La maison en face; 9.—La peseta; 10.—Le 24 mai.

# Bonnyville à été le théâtre d'un ralliement splendide

**La cérémonie du rosaire, le 27 septembre, a attiré une foule de 5,000 personnes**

Une assistance énorme de fidèles du district de Bonnyville, près de 5,500 personnes, vinrent à l'invitation de M. le curé R. Lerouge, prendre part à la grandiose procession aux flambeaux en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

Deux évêques Son Exc. Mgr M. Baudoux de St-Paul et Son Exc Mgr P. Pocock de Saskatoon, Sask., rehaussaient de leur présence cette inoubliable manifestation mariale.

Le devant de l'église St-Louis, roi de France, de Bonnyville, était décore avec art et illuminé à profusion d'ampoules électriques multi-colores. Un puissant haut parleur qui portait la voix amplifiée a une très grande distance était installé tout près de l'église.

A 7 heures p.m. la longue cavalcade d'automobiles et camions décorés, défilèrent avec ordre guidés par de jolis char pilotes, devant l'église, où avaient pris place nos deux évêque visiteurs. M. le curé R. Lerouge en termes choisis souhaita la bienvenue à nos zélés et distingués évêques, aux prêtres, religieuses et laïcs. Son Exc. Mgr M. Baudoux nous adressa la parole en français et en anglais: Il félicita tous les gens d'être venus en si grande nombre à ce magnifique ralliement. Il nous parla avec émotion de la belle croisade du Rosaire qui lui tient tant à coeur, puisque c'est lui qui eut l'initiative de cette croisade du Rosaire dans l'Ouest Canadien. Son Exc. Mgr P. Pocock félicita les fidèles du district de Bonnyville pour avoir préparé avec tant de succès cette fête splendide à Notre-Dame du Rosaire. Les grandes filles de la chorale de Bonnyville firent entendre de pieux cantiques sous l'habile direction de la R. Soeur principale. Une religieuse de l'Assomption était à l'orgue, accompagnant le joli chant. Mlle Cécile Vallée notre cantatrice distinguée nous charma par le merveilleux chant de l'Ave Maria de Schubert. Avant que le grand défilé se mit en branle, le Rev. Père T. Pelletier, o.m.i. de LeGoff récita le credo en langue montagnaise (Chipweyan), M. S. Mastalish en polonais, M. le curé Lerouge en français et en anglais le Père Haureluk de Glendon, en ukrainien, le Père P.-E. Morin, o.m.i. de Gurneyville en Cris. Ensuite les six chars allégoriques se mirent à défiler. La foule suivait, avec bannières en tête et récitait le chapelet. Les paroissiens de La Corey suivaient de près leur char allégorique trainés par deux chevaux; ce char représentait "La Vierge du Travail. Le char de Fort Kent: "La Prière en Famille" Bonnyville en avait quatre: "L'annonciation" (La Vierge entourée d'anges); le "Crucifiement (Notre Seigneur sur la croix, et la Ste-Vierge au pied de la croix, avec Marie Madeleine et St-Jean); le char des "Croisés", une soixantaine de petits garçons et filles récitant leur chapelet. Les paroisses du Cold Lake, de LeGoff (montagnaise), de Fort Kent, de LaCorey de Holyoke, de Gurneyville (crise) de Rife et de Glendon avec leur district étaient représentées dans la procession. Le parcours commença en face de l'église paroissiale, suivit la rue principale jusqu'au bout du village, puis tourna vers le sud pour se rendre en face de l'école où était placée une belle estrade pour les évêque et les prêtres. L'école présentait un coup d'oeil féerique avec une belle croix au sommet illuminée de différentes couleurs. Une statue de la Ste-Vierge était placée dans une niche bien éclairée au-dessous de la croix. Toute la façade de l'école ainsi que les côtés brillaient avec des ampoules de couleurs variées. Un beau grand chapelet était suspendu au mur; il y avait de grandes banderoles avec inscriptions latins. Tout était placé symétriquement en face de l'école, chars allégoriques de chaque côtés. La chorale de Bonnyville et Fort Kent près de l'école, dirigé par M. Sylvestre, les bonnes religieuses en très grand nombre. Un magnifique chapelet porté par des hommes de LaCorey se trouvait en face de l'estrade et la foule rangée en arrière par paroisse. On entendit les allocutions, de nos deux évêques, S. Exc. Mgr Baudoux en français et S. Exc Mgr P. Pocock en anglais ainsi que du Rév. Père T. Pelletier en montagnais, du Rév. Père Haureluk en ukrainien et M. F. Dion en Cris. Les prêtres présents étaient M. le curé R. Lerouge, M. l'abbé Connoir de Fort Kent, M. l'abbé Thibault de Saint Edouard, M. l'abbé Ricard de Mallaig, M. l'abbé Lemelin de St-Paul, R. P. G. Paul, Rév Père G. Michaud, curé de la cathédrale de St-Paul, Rév. Père Panhaleux, o.m.i. du Cold Lake, Rév. Père Haureluk de Glendon, Rév. Père C. Chalifoux de St-Vincent, Rév. Père Pelletier, o.m.i. de LeGoff, Rév. Père P.-E. Morin o.m.i. de Gurneyville, M. labbé G. Primeau de LaCorey, M. labbé Jules Laberge de Bonnyville.

M. J. Sylvestre surintendant des écoles nous fit entendre un magnifique "Ave Maria" rendu avec beaucoup d'âme. Nos constables de la police montée et du village veillaient au bon ordre. Ils n'eurent pas de difficulté car tout le monde était convaincu de la nécessité de la prière et de la pénitence pour écarter les fléaux qui menacent de nous engloutir à cause de notre indifférence et de notre vie païenne.

Son Exc. Mgr M. Baudoux était heureux de voir le succès de cette grande démonstration à Marie. Il a manifesté le désir que les chars allégoriques se rendent à St-Paul pour dimanche prochain. Son Exc. Mgr P. Pocock nous parla longuement du Père P. Peyton C.S.C. instigateur zélé de la Croisade du Rosaire, et exhorta non seulement les catholiques mais aussi les protestants à réciter le Rosaire en famille. Les deux évêques récitèrent à tour de rôle chaque dizaine du chapelet avec méditation sur les mystères du Rosaire.

La pointe culminant du ralliement fut lorsque S. Exc. Mgr M. Baudoux consacra son diocèse au Coeur Immaculée de Marie. Tous se mirent à genoux pour répéter en eux-mêmes les belles paroles de la consécration à la Ste-Vierge.

La cérémonie se termina par quelques mots de remerciements de M. le curé R. Lerouge pour tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette pieuse démonstration un plein succès. Les religieuses du district de Bonnyville se sont beaucoup depensées ainsi que leurs élèves, les Dames de Ste-Anne, les Chevaliers de Colomb, ouvriers électriciens, etc, etc. Félicitation à notre habile organisateur, M. labbé R. Lerouge ainsi qu'à M. le vicaire J. Laberge et à tous ceux et celles qui ont aidé à faire de ce grand ralliement un grandiose succès. Puisse notre bonne mère du ciel nous entendre et bénir nos foyers.

## Observatoire

(Suite de la page 1)

une partie de leurs biens, elles ont gardé tout le reste."

Autre témoignage:

"Le système confédératif, parce que né de l'accord de volonté des provinces, est de nature contractuelle; il constitue un véritable pacte constitutionnel."

L.-Emery BEAULIEU,
Ex-Bâtonnier du Barreau de la province de Québec.

Autre témoignage:

"L'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'a pas été, comme les actes constitutionnels qui l'ont précédé, une loi faite d'autorité souveraine par l'Angleterre et imposant une constitution à ses colonies; il contient une simple ratification du pacte des provinces faite par la mère-patrie, qui en a confirmé les stipulations et l'a rendu obligatoire en lui imprimant l'autorité d'une loi impériale."

Le juge J.-T. Loranger

Retenons bien l'expression qu'emploie le juge Mignault: "la législation d'un pacte". Il est vrai que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est une loi anglaise, mais c'est une loi qui n'a fait que ratifier un pacte conclu entre les provinces. De même que notre constitution est issue du consentement des provinces, de même elle ne devrait pas être amendée sans le consentement des provinces.

* * *

### Dangers à éviter

Prenons garde en touchant à la constitution d'éviter les écueils. Les précédents sont dangereux dans la diplomatie britannique. A la faveur de la guerre, M. King a par deux fois touché à la constitution canadienne en passant par dessus la tête des provinces. Il a fait adopter en vitesse par le Parlement anglais un amendement pour changer le mode de représentation électoral. Il est bien probable que si M. Saint-Laurent procédait de la même façon, pour apporter les changements qu'il suggère, il serait impossible d'en venir à une entente.

Un autre danger nous menace; c'est d'amoindrir l'esprit de la loi, en prétendant que les droits du français ne sont aucunement garantis par la constitution canadienne. Si on se reporte aux délibérations qui ont entouré la naissance de la confédération, on saisira mieux le problème. Si nos droits ne sont pas explicitement mentionnés, cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas. Comme nous le soulignions dernièrement, ces droits sont basés sur la Grande Charte, sur la coutume, sur l'esprit de la loi. Or la coutume est l'un des principes fondamentaux des lois britanniques qui nous ont régis dans le passé.

Le projet de loi soumis par M. Saint-Laurent soulève de graves problèmes. Espérons qu'on y apportera une solution juste, en conformité avec notre passé et avec nos aspirations. A cette seule condition nous aurons la paix et l'unité en Canada.

P.-E. B.

## Mort de l'abbé Albert Aubert

Pont-Rouge. — M. l'abbé Albert Aubert, professeur de français à l'université Laval de Québec, est décédé à Pont-Rouge.

Né à Québec, dans le quartier Saint-Sauveur, il était l'auteur d'une grammaire française qui porte son nom et était reconnu parmi les meilleurs professeurs de la province.

## Conférence de trois provinces

Winnipeg. — Les représentants des trois provinces de l'Ouest projettent de se réunir pour conférer sur la récente hausse des tarifs de messageries accordée aux chemins de fer par la Commission canadienne du transport. C'est du moins ce qu'a annoncé le premier ministre du Manitoba, D. L. Campbell, à l'issue d'une séance du cabinet.

## Le christianisme, notre seul salut

Montréal. — Si les démocraties du monde veulent trouver une formule de vie inspirée du christianisme pour résoudre tous leurs problèmes financiers, la civilisation n'aura pas à craindre les influences anti-démocratiques. Voilà ce que déclarait au Canadien club M. Beverly Baxter, journaliste, Canadien de naissance, et maintenant membre du Parlement anglais.

"Le communisme ne peut être détruit par la bombe atomique, les avions à propulsions ou par tout autre moyen physique. Le communisme ne peut être combattu efficacement que par une autre idéologie et je suggère que nous adoptions la doctrine du Christ telle que prêchée dans le Sermon sur la Montagne."

## Légion d'honneur au R.P. Teston, o.m.i.

Au moment d'aller sous presse, une cérémonie se déroule sur la colline historique de Saint-Albert. Un représentant de la France, M. J. Mouton, remet au R. P. Teston, o.m.i., au nom de son pays, une décoration de la Légion d'honneur. Agé aujourd'hui de 93 ans, le Père Teston est un de ces vaillants missionnaires français qui ont honoré leur pays, tout en travaillant au salut des âmes. Il y a 67 ans cette année, le héros de cette fête arrivait à ce même endroit où il vit maintenant retiré.

Le R.F. Jules-Emile Teston naquit le 4 mai 1856 à Combovin, près de Valence en France. Il fit ses études primaires chez un de ses oncles, maître d'école à Babières, département de la Drôme. Grâce à l'intervention de ce dernier, il put être admis au *juniorat* des Oblats à N.-D. de Lumières, où il commença ses études classiques le 23 octobre 1872. Il *n'y resta que trois ans.* Le 23 avril 1875, il partit pour le Canada en compagnie de Mgr Faraud, o.m.i., pour y terminer *ses études et s'acheminer vers le sacerdoce.*

Il continua ses études classiques à Lachine, puis ayant fait ses premiers voeux au noviciat des Oblats le 29 juin 1879, le Frère Teston alla commencer ses études cléricales à Ottawa.

Avant d'avoir complètement terminé le cycle de ses études, le Frère scolastique Teston, o.m.i., partit avec les FF. Gabillon et élix Marchand, le 26 septembre 1882, à destination de Saint-Albert où ils arrivèrent le jour de la sainte Cécile. Au bout d'une année, tous les trois reçurent les 3 ordres sacrés le 22 et 23 septembre 1883. Le lendemain de leur prêtrise, aussitôt après leurs premières messes, les trois nouveaux prêtres partirent pour leurs missions. Le Père Teston qui se rendait à l'Ile-à-la-Crosse par Frog-Lake n'y arriva que le 3 janvier suivant.

Le Père Teston commença son ministère à l'Ile-à-la-Crosse et au Lac Pélican; en 1890, il vint résider à Green-Lake où il fit un long séjour de 33 ans. Puis il fut transféré à Meadow-Lake et de là à Onion-Lake. Enfin, comme récompense d'un long et pénible ministère, il fut invité par ses supérieurs à venir jouir d'un repos bien mérité à St-Albert.

## Le Manitoba ira aux urnes

Winnipeg, Man. — Le premier ministre D.-L. Campbell a annoncé la tenue d'élections générales provinciales pour le 10 *novembre.*

On croit que le gouvernement fera la campagne comme coalition de libéraux progressistes et de conservateurs progressistes. Les deux anciens partis ont conjugué leurs forces pour affronter le parti C.C.F. et la coalition a été appuyée par 800 délégués au congrès du parti libéral provincial.

Le parlement a été dissous. La mise en nomination aura lieu le 27 octobre.

Les électeurs du district de la Terre du prince Rupert n'iront toutefois, aux urnes que le 14 décembre.

## Réunion de Radio-Canada à Winnipeg

Ottawa. — La prochaine assemblée régulière du conseil des gouverneurs de Radio-Canada aura lieu à Winnipeg, les 17 et 18 octobre.

Un bref communiqué publié par la Société ne divulgue pas les questions qui seront discutées à ces assises.

## S. E. Mgr Cayer, o.f.m, à Edmonton

Son Excellence Monseigneur Jean de Capistran Cayer, o.f.m., nouvellement *sacré évêque, et qui doit bientôt partir* pour aller prendre son poste en Egypte, est en visite ces jours-ci à Edmonton. Il a voulu *une fois de plus* marquer son attachement à l'Ouest candien, où il a passé de nombreuses années. Pendant neuf ans, de 1927 à 1936, il fut en charge du collège Saint-Antoine, à Edmonton-Nord. Après un séjour d'études en Europe centrale, il revenait dans l'Ouest canadien, cette fois à Régina, où il demeura sept ans en qualité de commissaire provincial des Franciscains. Durant son séjour en Saskatchewan, il fut intimement mêlé à la question de la radio. L'an dernier il était choisi comme provincial des franciscains pour tout le Canada. Il fut sacré évêque le 17 septembre dernier par S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Lundi dernier, un dîner était offert en l'hôtel Corona sous les auspices du cercle La Vérendrye, des Chevaliers de Colomb, en l'honneur de Mgr Cayer et aussi de M. l'abbé Ketchen, qui célèbre cette année son 25ème anniversaire de sacerdoce. Le dîner était présidé par Me André Déchène. On remarquait à la table d'honneur, S. E. Mgr J. H. MacDonald et M. le juge C.-E. Gariépy. A l'issue du repas, M. le Dr Boissonnault présenta les voeux de tous à M. l'abbé **Ketchen. Invité** à prendre la parole, Monseigneur MacDonald offrit lui aussi ses hommages aux deux héros de cette fête, Mgr Cayer et l'abbé Ketchen. M. J.-O. Pilon, un ami intime du nouvel évêque, rappela le dévouement constant du "Père Capistran" aux oeuvres catholiques et françaises.

Dans une courte mais intéressante allocution, Mgr Cayer donna un aperçu du nouveau champ d'apostolat qui lui est échu: le Vicariat d'Egypte. Rappelant l'histoire de la primitive Eglise, il souligne que le siège d'Alexandrie fut fondé par saint Marc à la demande de saint Pierre lui-même. Ce siège fut illustré par 14 évêques inscrits au catalogue des saints: parmi eux se trouve saint Cyrille, l'un des saints les plus illustres de l'Eglise.

Avec l'invasion des Musulmans, l'Eglise eut beaucoup à souffrir. Et ce diocèse autrefois si florissant ne comprend aujourd'hui que 500,000 catholiques contre 16 millions de Musulmans. L'Egypte fut encore le champ d'apostolat de saint François d'Assise et de saint Jean de Capistran. "C'est un honneur, dit Mgr Cayer, qui échoit à un Canadien d'occuper aujourd'hui ce siège illustre, mais c'est aussi une lourde responsabilité. En terminant le nouvel évêque redit son attachement à sa patrie d'origine et son désir de servir l'Eglise du mieux qu'il le pourra dans la charge que lui confie le Saint-Siège.



## Foule considérable

(suite de la page 1)

un compteur mécanique a enrégistré plus de 1200 machines ou camions tant lourds que légers. La procession évidemment n'était que le prélude du Ralliement. Le programme de prières, chants et discours, déjà publié a été exécuté à la lettre et à la minute, depuis O Canada jusqu'à God Save the King. M. Gérard St-Germain, président annonceur s'est révélé vraiment digne de son regretté père, Omer St-Germain. Les curés des six grandes paroisses de la région et leurs présidents, MM. Eug. Cournoyer, de Morinville, Léon Saint-Martin, de Legal, Léo Belhumeur, de Saint-Albert, Geo. Soetaert, de Villeneuve, Jas Falls, de Rivière-Qui-Barre, et Normand Logan, de Mearns, récitèrent à tour de rôle les prières du rosaire. Il y avait au moins une vingtaine de prêtres dont le Rév. P. Léandre Pilon, o.m.i., de Saint-Albert, MM. les curés E. Rooney, de Westlock, C. Poirier, de Barrhead, P. Sullivan, de Clyde, Nestor Therrien, de Vimy, Z. Campeau, de Picardville, et le Fratello Borghese, sacristain émérite. Les RR. Soeurs de Westlock, Mearns, Vimy, Saint-Albert,-Beaumont, Picardville, occupaient les gradins avec les Filles de Jésus locales. On a pu remarquer dans l'assistance M. le Docteur Jos. Boulanger, ancien de Morinville, et M. le Docteur Geo. Fortier, ancien du collège des Jésuites, Me Lionel Tellier, de Westlock, M. Georges Montpetit, de Legal, MM. John Schafers et Gust. Meunier, conseillers municipaux.

Arrivant enfin aux discours: le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean, que Morinville se fait gloire de compter parmi les siens (cf. Reg. Bapt. 1905), fit un vibrant appel à la prière en famille. Parlant des récentes apparitions de sa Mère Immaculée; la prière et la pénitence furent les mots d'ordre de la Dame du Rosaire. En pratique, on pourrait écrire aux Canadiens: le respect du mariage, le relèvement de la vie domestique par la prière en commun et la tempérance dans l'usage de liqueurs fortes. Puis Son Excellence Mgr J.H. MacDonald, premier promoteur de la grande croisade tentée jusqu'à maintenant pour encercler le monde, se déclara content de la population de Morinville et des environs. En remerciant tous les assistants, il félicita et remercia les organisateurs. A propos d'organisation et de coopération il engagea tous les ouvriers de la Croisade à se faire une gloire et un privilège de travailler à l'accomplissement du voeu du Père Peyton et de mettre plus tard et toujours leur expérience et leur dévouement au service de l'Eglise qui seule peut promettre la paix et le bonheur. C'est là, dit Monseigneur, faire de la véritable Action catholique. Après cet éloquent discours de Son Excellence, la foule, sous la direction du R. P. Labonté, o.m.i., chanta avec entrain "Nous voulons Dieu, Vierge Marie" et le ralliement prit fin, en permettant d'augurer pour dimanche prochain une démonstration dix fois plus brillante et plus grandiose.

## L'enseignement de la religion en Hongrie

Budapest. — Suivant le décret récent du gouvernement de la Hongrie abolissant l'éducation religieuse obligatoire et commandant aux parents de déclarer s'ils désirent une instruction religieuse pour leurs enfants, 98 pour cent de la population ont fait enregistrer leurs enfants à des cours religieux dans les écoles nationalisées. Ces chiffres sont donnés par l'Inspectorat Catholique de l'Enseignement Religieux. C'est le gouvernement qui défraye le coût de cette instruction.